التمثال الطائر

LA STATUE VOLANTE

Livret 1 : Feuilleton policier en 24 épisodes



SOMMAIRE

PREFACE

Au commencement, *At-timṯâl al-ṭâ'ir, La Statue volante*, méritait bien son nom : il s'agissait d'un feuilleton radiophonique co-produit par l'Institut du Monde Arabe et le Centre National de la Documentation Pédagogique, sous la direction de Bruno Halff, Inspecteur général d'arabe. Il a été conçu et réalisé par Abdeljalil Laamiri, Bernard Moussali, Ouardia Oussedik et notre collègue Aïcha Charroing, à la mémoire de laquelle je dédie cette préface. De ce premier voyage sur les ondes, *La Statue volante* a conservé son caractère de feuilleton dialogué, ses suspenses de fin d'épisode, sa trame d'aventures policières internationales, et son humour au « second degré » — à commencer par la tasse de café que M. Marchal ne boira jamais, et par cet avertissement, valable en tout pays, arabe ou non : faites attention en traversant la rue devant l'aéroport !

La compréhension sous ses différentes formes est le maître mot de ce travail : c'est à la fois sa force et les limites dans lesquelles les auteurs ont choisi de l'inscrire, ou si l'on veut, la place qui est explicitement la sienne au sein des stratégies d'apprentissage élaborées en toute liberté par l'enseignant. (Il ne saurait, faut-il le rappeler, être question dans l'esprit des auteurs de proposer un support d'enseignement/apprentissage qui occuperait la totalité de l'espace pédagogique ou de réduire l'enseignant à une application « servile »...)

La trame du feuilleton donne non seulement au texte son allure, je dirais, son *allant*, mais elle comporte en outre une structure du plus grand intérêt pour l'apprenant : elle lui offre la possibilité d'avoir, d'un épisode à l'autre, le désir réel de connaître la suite. Rien de plus banal en apparence, et cependant rien de plus difficile à mettre en œuvre, dans un support méthodologique, que cette idée : pour lire ou écouter — ou encore pour procéder, comme ici, à l'activité langagière complexe consistant à écouter en lisant —, il faut que la compréhension du texte en langue étrangère porte sur un contenu que l'on ait le désir ou le besoin de connaître. L'intrigue policière, enlevée, réussie, réalise ici pour une part cet effet.

Les cassettes enregistrées qui accompagnent les livrets du feuilleton et des exercices de compréhension ont un rôle considérable : elles invitent l'apprenant à se faire en premier lieu auditeur des épisodes, c'est-à-dire, à exercer sa compréhension orale. Celle-ci est soutenue par la sonorisation, et la qualité des voix, qui ajoutent au texte des dialogues des informations sur les lieux où se déroulent les échanges, sur l'émotion des personnages, etc. Dans un deuxième temps, l'apprenant devient auditeur-lecteur : il est invité à « écouter en lisant » ou « lire en écoutant », ce qui correspond à la mise en œuvre d'une compétence complexe (compréhension orale et compréhension écrite sont sollicitées ensemble), dont il faut souligner l'importance dans la structuration des connaissances linguistiques.

Certaines répliques sont en arabe dialectal égyptien, algérien ou marocain, et certains exercices portent sur la mise en relation d'expressions en arabe littéraire moderne d'une part, et dans les trois parlers ci-dessus de l'autre — plus précisément, dans les composantes « prestigieuses » que sont les parlers, respectivement, du Caire, d'Alger et de Casablanca-Rabat. Une place, même si elle est ici réduite, est donc faite à la compréhension de ces parlers, c'est-à-dire, à l'acquisition d'une composante essentielle de ce que j'ai appelé la *pluriglossie* de l'arabe.

Je voudrais, à ce propos, faire justice d'une objection que l'on pourrait opposer à *La Statue volante* comme à d'autres supports méthodologiques faisant appel à des dialogues en arabe littéraire moderne : dans les situations de communication courante telles que celles que l'on trouve ici (au bureau, au guichet d'une compagnie d'aviation, au poste de police, dans la rue, etc.), c'est en effet de l'arabe dialectal, à l'exclusion du littéraire, que

les locuteurs font usage. Comment alors résoudre la contradiction que représente la mise en place d'une compétence de communication à partir de dialogues en arabe littéraire ?

Il y a deux réponses à cette objection :

La première, la plus générale, consiste à distinguer, d'un point de vue cognitif, entre deux grands sous-domaines de la compétence de communication, c'est-à-dire entre : la connaissance de la grammaire et du lexique des différentes variétés, ou *glosses* arabes en présence, et celle des usages qui régissent en situation le choix de la *glosse* appropriée.

En d'autres termes, il ne faut pas confondre ce que le locuteur scolarisé a *l'habitude* de dire en situation (domaine du comportement langagier), et ce qu'il *sait* dire d'un point de vue grammatical et lexical (domaine des connaissances linguistiques au sens strict) : un programme d'enseignement/apprentissage ne peut ignorer ce deuxième aspect de la compétence communicative, qui fait que, si l'on ne réalise pas de manière courante en arabe littéraire des énoncés tels que : « Je ne peux pas vous parler maintenant », ou : « Dépêche-toi ! », rien n'empêche le locuteur scolarisé de dire, lorsque la situation le requiert : l*â 'astaṭî*^{c}*u 'an 'ukallimaka l-'ân*, ou : *'asri*^{c} *yâ 'ah̲î !* Or il est techniquement très difficile — sauf à revenir à la grammaire–traduction chère aux méthodes d'enseignement du latin du XIX^{e} et de la première moitié du XX^{e} s. — d'enseigner l'arabe littéraire moderne sans la fiction pédagogique d'une pratique de l'oral à partir de dialogues.

Il faut se souvenir, par ailleurs, qu'il n'est plus question aujourd'hui de répétition et de « dramatisation » des dialogues, avec ou sans variation par rapport aux modèles programmés, comme cela se faisait encore il y a seulement une dizaine d'années : les productions orales des apprenants, à partir de supports comme ceux présentés ici, relèvent globalement du commentaire et de la reformulation, qui s'inscrivent fort bien, pour leur part, dans les usages réservés à la communication en arabe littéraire moderne. Le caractère par nécessité fictif des dialogues rédigés dans ce dernier ne s'étend donc pas aux productions des apprenants.

La seconde réponse est suggérée par la forme du feuilleton elle-même : un scénario comme celui de *La Statue volante,* s'il était diffusé par une radio arabe, pourrait fort bien se trouver réalisé tel qu'on peut le lire et l'entendre ici, y compris les passages en arabe dialectal ou en langue européenne. (Il le serait fort probablement s'il était réalisé dans un autre pays que l'Egypte, où est ancrée une solide tradition de feuilletons en arabe dialectal) S'agissant de développer des compétences en compréhension notamment orales, *La Statue volante* s'inscrit donc tout à fait dans les conceptions actuelles de l'approche communicative.

Il me reste à dire ma satisfaction de voir publier ce travail par l'Insitut du Monde Arabe, à remercier Abdeljalil Laamiri de m'avoir demandé cette préface, et à souhaiter aux utilisateurs, professeurs, élèves et étudiants, un heureux parcours. Mais vite ! Monsieur le directeur attend Jacques Marchal dans son bureau.

Joseph Dichy,
Professeur de linguistique
et didactique de l'arabe
Université Lumière-Lyon 2



التمثال الطائر



1er épisode — الحلقة الأولى

مهمّة صعبة





جاك : السلام عليكم

المدير : أهلاً وسهلاً ! تفضّل ! إجلس !

جاك : شكراً

المدير : ماذا تشرب ؟ قهوة ؟ شاي ؟ ليمونادة ؟

جاك : أشرب ... قهوة

المدير : سيجارة ؟

جاك : نعم ، شكراً

المدير : Mademoiselle Rose !
Une tasse de café pour Monsieur Marchal

المدير : كيف حالك ؟

جاك : الحمد لله ...! ما هو الأمر ؟

المدير : هناك عصابة تعمل مع المافيا ...

جاك : المافيا ؟

المدير : نعم ! المافيا ! وتهرّب الآثار القديمة إلى أوروبا ...
قبضنا على رجل يحمل تمثال رمسيس الثاني

جاك : رمسيس الثاني ! التمثال المسروق ؟ وما هو عملي ؟

المدير : إذهب إلى القاهرة واتّصل بنوال مبروك !

جاك : نوال مبروك ! من هي ؟

المدير : نوال مبروك ؟ نوال مبروك مديرة فرع القاهرة ! هذا هو العنوان .

جاك : نوال مبروك ، شارع الجمهوريّة ، بناية الإنترناسيونال ، الطابق الثالث ، القاهرة . هذا كلّ شيء ؟

المدير : لا . لا . كلّ شيء في هذا الملفّ

جاك : شكراً ..

المدير : أتمنّى لك التوفيق !

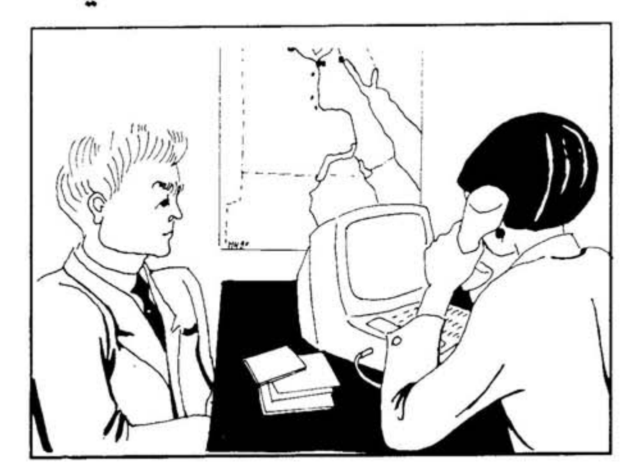
جاك : شكراً .. إذن .. إلى اللقاء !

الكاتبة : Et votre café, Monsieur ?

جاك : لا ! لا ! شكراً شكراً



في وكالة السفر

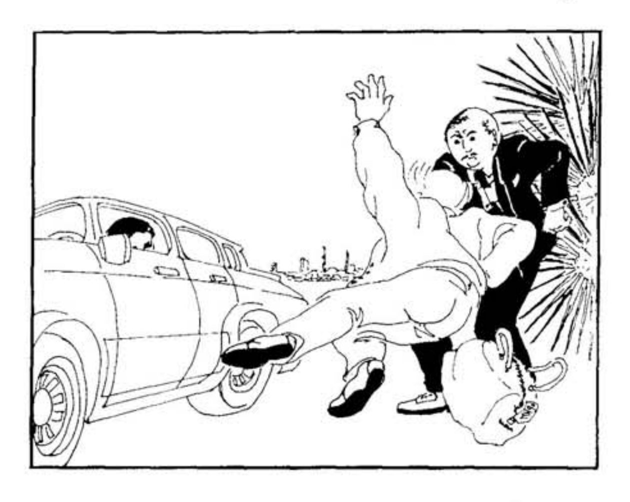




المضيفة : ? Monsieur -
جاك : هل تتكلّمين العربيّة ؟
المضيفة : نعم .. أتكلّم العربيّة ! أهلاً وسهلاً !
ماذا تريد يا سيّدي ؟
جاك : أريد مكانًا على طائرة القاهرة
المضيفة : طائرة القاهرة !
جاك : نعم .
المضيفة : متى ؟
جاك : غداً ..
المضيفة : غداً ؟ لا ! لا ! كلّ المقاعد محجوزة !
جاك : آه ، يجب أن أسافر غداً .. أرجوك !
المضيفة : إنتظر ! سأرى على الكمبيوتر
جاك : شكراً .
المضيفة : لا يوجد أيّ مكان .. أضعك في قائمة الانتظار ؟
جاك : في قائمة الانتظار ؟ نعم .. شكراً
المضيفة : جواز السفر من فضلك ! والبطاقة الصحيّة .
جاك : جواز السفر . ها هو الجواز .. وهذه .. البطاقة الصحيّة
المضيفة : شكراً .. الاسم ؟
جاك : مارشال .
المضيفة : الاسم الأوّل ؟
جاك : جاك .
المضيفة : تاريخ الولادة ؟
جاك : أوّل يوليو/تموز سنة ألف وتسع مائة وخمسين .
المضيفة : محلّ الولادة ؟
جاك : باريس .
المضيفة : الجنسيّة ؟
جاك : فرنسيّة .
المضيفة : المهنة ؟
جاك : رجل أعمال .
المضيفة : العنوان في باريس ؟
جاك : واحد ، شارع بلانش .. الحيّ التاسع
المضيفة : متى تعود إلى باريس ؟
جاك : لا أعرف .
المضيفة : إذن ! عودة مفتوحة ؟
جاك : نعم .
المضيفة : آه ! والتأشيرة المصريّة ؟
جاك : ها هي التأشيرة المصريّة .
المضيفة : شكراً .. الطائرة ستقلع من مطار رواسي
جاك : متى ؟
المضيفة : في الساعة العاشرة صباحاً .
جاك : ومتى التسجيل ؟
المضيفة : التسجيل في الثامنة والنصف .
جاك : التسجيل طويل ! آه ! أدفع نقداً .
المضيفة : شكراً ! هذه تذكرة السفر .
جاك : شكراً يا آنسة ! إذن .. إلى اللقاء .
المضيفة : مع السلامة .

محاولة اغتيال





حبيب : سيّد مارشال ! سيّد مارشال !

جاك : نعم .. أنا جاك مارشال .

حبيب : مرحباً بك !

جاك : شكراً .. من أنت ؟

حبيب : زميلك .. حبيب ياسين ..

جاك : آه ! تشرّفنا !

حبيب : أنا أيضاً .. تعال !

جاك : شكراً !

حبيب : هل أنهيت كلّ الإجراءات ؟ شرطة المطار ؟ الجمرك ؟ الصرف ؟

جاك : نعم !

حبيب : أين أمتعتك ؟

جاك : هذه حقيبتي !

حبيب : حقيبة خفيفة ! هذا عجيب !

جاك : لا ! طبيعي .. أنا أكره الأمتعة غير اللازمة !

حبيب : أفهم .. أفهم !

جاك : هل تعرف عنوان فندق ؟

حبيب : أوتيل .. نعم ! هناك فندق شهرزاد في ميدان التحرير !

جاك : أريد غرفة رخيصة .. نفقات السفر غالية ومكتبنا ليس كريماً .. كما تعلَم !

حبيب : طبعاً ! غرف فندق شهرزاد ليست غالية !

جاك : كل غرفة لها مرحاض ؟

حبيب : مرحاض ! .. حمّام ! نعم .. كلّ غرفة لها حمّام !

جاك : وهذا الفندق قريب من شارع الجمهورية ؟

حبيب : خمس دقائق .. سيراً على الأقدام !

جاك : موافق !

حبيب : هيّا بنا !

جاك : قل لي .. هل تعلم أشياء جديدة بالنسبة إلى العصابة ؟

حبيب : م .. م .. نعم .. هناك بعض المعلومات الجديدة .. العصابة مكوّنة من عدّة رجال ..

جاك : يعملون مع المافيا ويهرّبون الآثار القديمة إلى أوروبا ! هذا معروف ..

حبيب : لكن التمثال المسروق مزيّف !

جاك : التمثال الموجود في باريس ؟ مزيّف ؟

حبيب : نعم !

جاك : أين التمثال الحقيقيّ ؟

حبيب : لا أعرف !

جاك : وسارق التمثال في باريس ؟ من هو ؟

حبيب : مسكين ! لا أهمّيّة له في العصابة !

جاك : وما هو رأي نوال مبروك ؟

حبيب : نوال .. في مقرّ الشرطة !

جاك : مقرّ الشرطة ؟!

حبيب : تنتظرنا هناك !

جاك : لماذا ؟

حبيب : قبضنا عليها أمس ..

جاك : نوال مبروك موقوفة ! .. ولكن .. من أنت ؟

حبيب : زميلك المفتّش حبيب ياسين من إدارة الشرطة المصريّة .. أعطني جوازك من فضلك ..

جاك : خذ . ها هو الجواز ..

حبيب : شكراً .. سنركب تاكسي ..
تاكسي ! يا تاكسي ..
ألله ! حاسب ! حاسب ! حاسب !
آه !

في مقرّ الشرطة

نوال : كلّ شيء على ما يرام ، يا عزيزي جاك ؟
جاك : لا ، لا ، يا نوال .. لا أحبّ المفاجآت !
حبيب : المفاجآت السيئة خاصّة !
نوال : من هو سائق السيّارة ؟
حبيب : مجهول .. والسيّارة مسروقة ...
جاك : ومن هو القتيل ؟
حبيب : حمّال مسكين .
نوال : هذا إعلان حرب واضح !
حبيب : نعم .
نوال : العصابة قويّة ونافذة .. تفعل ما تشاء
جاك : وماذا تفعل الشرطة ؟
حبيب : مُراقبة وتحقيق .. حتّى في صفوف المفتّشين !
نوال : حتّى في صفوف المفتّشين !
حبيب : نعم .. وفي صفوف المخبرين أيضاً !
نوال : آه ! هذا سبب توقيفي !
حبيب : نعم ، يا سيّدتي !
جاك : وسبب توقيفي ؟
حبيب : الحماية ..
نوال : أو الابعاد ؟
حبيب : لا ! لا ! الحماية ! ولذلك أنتظر دائماً الخروج من الجمرك .
جاك : الكتمان دائماً !
حبيب : لماذا لا ؟
جاك : وماذا سنفعل الآن ؟
حبيب : مقرُ الشرطة آمن .. سنتبادل الأخبار ..
نوال : لكن ، نحن أعداء !
حبيب : أعداء الأمس أصدقاء الغد !
جاك : واليوم ؟
حبيب : العصابة لا تنتظر ..
جاك : هل تعرف من هو رئيسها ؟
حبيب : لا ! لكن عميلها في مصر هو حسن عبد المجيد ..
نوال : حسن عبد المجيد ! .. التاجر المعروف ! ..
حبيب : نعم .. له ثروة هائلة وشركات عديدة ..
جاك : مع من يتعامل ؟
حبيب : تجّار مختلفون ورجال أعمال ..
جاك : أين ؟
حبيب : في القاهرة والاسكندريّة والأقصر ..
نوال : حسن عبد المجيد له شركة بحريّة أيضاً ..
حبيب : وطائرة خاصّة ..
جاك : لكن الرجل محتال ولا نستطيع أي شيء ضدّه !
نوال : أين مقرّ أعماله ؟
حبيب : القاهرة رسمياً ..
جاك : كيف يهرّب البضاعة ؟
حبيب : يضعُ البضاعة في قاعدة سيّارة ... وتنفجر السيّارة إذا حاولنا تفكيك القاعدة ..
جاك : ويختفي الدليل المادّي ..
حبيب : نعم ..
جاك : وتمثال رمسيس الثاني ؟
حبيب : التمثال في مصر وحسن عبد المجيد يحاول تهريبه إلى أوروبا .. نراقب كلّ السفن وكلّ الطائرات ..
نوال : على أيّ حال ، قبضنا على رجل في باريس معه تمثال .
حبيب : هذا الرجل مسكين وتمثال باريس مزيّف ..
نوال : نعم ، التمثال مزيّف .. لكن هذا الرجل ليس مسكيناً .
جاك : يتكلّم كثيراً لكي يخفّف مسؤولياته ...
حبيب : لم يتكلّم على دور حسن عبد المجيد ...
نوال : لا .. لكنّه أعطانا عنوان في القاهرة .. ها هو .
حبيب : عشرة شارع عماد الدين ..
جاك : شارع عماد الدين ؟
حبيب : شارع المقاهي ؟
نوال : المقاهي والمطاعم والملاهي ..
حبيب : لحظة .. سأرى من يسكن هناك ...
جاك : تفضّل .
حبيب : عشرة شارع عماد الدين .. مطعم الأمير .. ملك برلنتي حسّونة ..
نوال : المذيعة ؟
جاك : نعم .. وبنت مدير حفريّات الأقصر .. العالم الشهير محمود حسّونة ..
نوال : محمود حسّونة !؟





في مطعم الأمير

حبيب : تفضّل . إبتسم دائمًا ..
أنت سائح

جاك : ماذا نطلب ؟

حبيب : هذه اللائحة .

جاك : لا أعرف ماذا أطلب ؟

حبيب : إقرأ اللائحة .

جاك : أريد خبزًا عربيًا .

حبيب : عيش بلديّ أو عيش شاميّ .

جاك : عيش بلدي .

حبيب : أنظر .: الطاولة .. إلى اليسار
العيش ليس طازجًا

جاك : الكرسون غريب .

حبيب : أسكت ! المطعم غريب أيضًا

جاك : الزبائن ينظرون إلينا .

حبيب : راقب الباب .

جاك : الصحن وسخ .

حبيب : صحني نظيف .. والملعقة ؟

جاك : موجودة على كلّ حال .

حبيب : والسكّين ؟

جاك : يقطع .

حبيب : والشوكة ؟

جاك : تشكّ .. والكأس ؟

حبيب : الكبّاية ..

جاك : الكبّاية ؟ ملك هذه الذبابة .

حبيب : أين الفوطة ؟

جاك : لا أعرف .. قل لي أين الحساء على
اللائحة ؟

حبيب : الحساء .. أه .. أه ... قل شوربة .

جاك : أريد شوربة عدس .

حبيب : في الصيف ؟ أنت مجنون ؟!

جاك : أنا أحبّ التجارب .. لا أعرف متى أرجع
إلى مصر ربّما هذه أوّل وآخر زيارة .

حبيب : لا ! لا ! يا جاك ! .. خذ السلطة .

جاك : سلطة بلديّة ؟

حبيب : نعم . طماطم .. خيار .. خسّ .. وبصل .

جاك : أنظر .. الطاولة .. إلى اليمين ..
الطماطم غارقة في زيت الزيتون ..
والثوم ؟

حبيب : التوم . تحبّ التوم ؟

جاك : لماذا لا ؟

حبيب : والخلّ ؟ يبدو هنا الخلّ رهيبًا جدًا .. أنظر
اللون .

جاك : يبقى الملح والبهار .

حبيب : والفلفل .. هل تحبّ البطاطس ؟

جاك : نعم . لكن .. البطاطس .. ليست مصريّة
.. هناك كباب على اللائحة .

حبيب : فائض من المطابخ العسكريّة العثمانيّة

جاك : والفتّة .

حبيب : رزّ وعيش وصلصة (ثوم وخلّ وزبدة) .

جاك : أفضّل الحمام المحشيّ .

حبيب : ستأكل محشي الرصاص .

جاك : والملوخية

حبيب : أه .. هذا طعام شتاء : رزّ ولحم غنم وبصل
وخلّ وعيش محمّص .

جاك : أين الكسكس ؟

حبيب : الكسكس في المغرب فقط .

جاك : أه .. أريد بامية .

حبيب : جيّد . لا تجدها بسهولة في فرنسا .

جاك : ماذا تشرب ؟ خمرًا ؟

حبيب : لا . ماء ..

جاك : ماء النيل .

حبيب : ماء مصفّى .

جاك : والجبنة .

حبيب : لا ! لا ! لسنا في فرنسا .

جاك : والحلوى ؟

حبيب : هل تحبّ السكّر والعسل ؟

جاك : باعتدال .

حبيب : أطلب مهلبية : كريما بالفنيليا ..
هذا المطعم سيّء .

جاك : كلّ شيء واضح . هذا المطعم تغطية
لأعمال احتياليّة .

حبيب : تنظيف المال المسروق .. سأخبر وزارة
المالية والضرائب

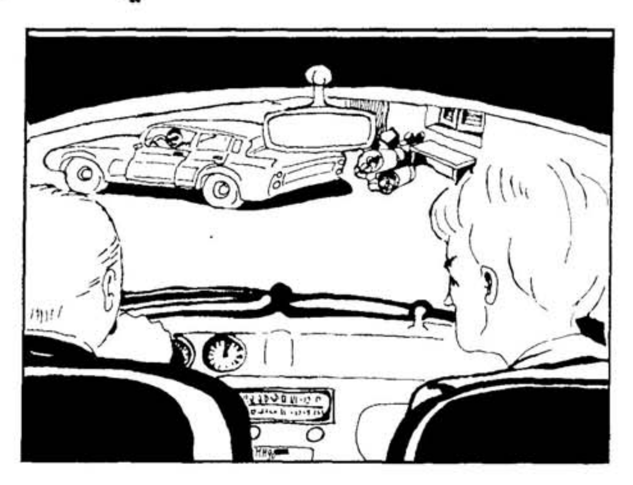
جاك : قل لي .. حبيب .. من هذا الشخص على
العتبة ؟

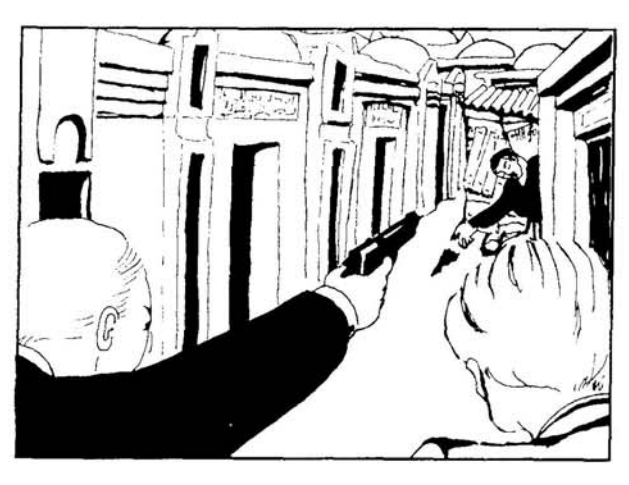
حبيب : هذا سائق سيّارة المطار !! تعال !





في شوارع القاهرة





جاك : أُنظر ! هذا هو رجل المطار !
حبيب : نعم ، يدخل الإدارة .
جاك : هذا المطعم تغطيةٌ لأعمال احتياليّة .
حبيب : جاء يُقابل برلنَتي حسّونة وربّما التّاجر المعروف ... حسن عبد المجيد .
جاك : لا بدّ أن نفعل شيئًا .
حبيب : سنراقبه ونتعقّبه .
جاك : سيّارته أمام باب المطعم .
حبيب : وسيّارتنا أمام الباب الخلفيّ .
جاك : حبيب ... خُذْ المفاتيح .
حبيب : سأنقلها قرب الباب .
جاك : سأدفع الحساب وأخرج .
حبيب : أُنظر .. يخرج ومعه لفافة .
جاك : أسرع .. أسرع .. إلى أين يذهب ؟
حبيب : سنعرف كلّ شيء
جاك : شارع سوق التوفيقيّة .
شارع فؤاد ..
حبيب : الإشارة حمراء !
جاك : لا نريد أن نَتَوَقّف !
حبيب : إنّه يزيد من سُرعته ويقود كالمجنون !
جاك : أين نحن الآن ؟
حبيب : في وسط البلد .
جاك : ميدان الأوبرا .
حبيب : بناها الخديوي سعيد .
جاك : لماذا ؟
حبيب : بمناسبة افتتاح قناة السويس .
جاك : أسرع .. يدخل شارع الأزهر .

حبيب : يصعد الكوبري العُلويّ .
جاك : هل يذهب إلى السوق ؟
حبيب : سوق خان الخليل ؟ ربّما !
جاك : آه هذا جامع الأزهر على اليسار .
حبيب : لا هذا جامع الحسين .
جاك : وأين الأزهر إذن ؟
حبيب : هنا على اليمين .
جاك : آه جميل للغاية .
حبيب : إنّه لا يذهب إلى السوق
جاك : طريق صلاح سالم .. آه .. سيذهب إلى القلعة .
حبيب : أو إلى المطار .
جاك : المطار .. نعم .. نعم .. هذا طريق المطار .
حبيب : لا إلى القلعة ولا إلى المطار .
جاك : إلى أين يذهب ؟
حبيب : أنظرْ .. يدخل الحواري .
جاك : بيوت صغيرة وأبوابها مُزَركَشة .
حبيب : هذه ليست بيوتًا .. إنّها المقابر الإسلاميّة . كلّ عائلة لها مقبرتها .
جاك : وتكتُب اسمها على الباب ؟
حبيب : وبعض الآيات القُرآنيّة
جاك : هذه المقابر فريدة من نوعها
حبيب : لا !.. ليست فريدة
هي موجودة في المغرب أيضاً .
جاك : إنتبه .. إنّه يُطلق النّار ..
حبيب : إبتعد يا جاك ، سَأطلق النّار !
جاك : كارثة ..





اللغز



حبيب : هذه كارثة !
جاك : نعم . أُصيب في رأسه !
حبيب : هل مات ؟
جاك : نعم .
حبيب : واللفافة ؟ أين هي ؟
جاك : هنا بجانب الباب . إفتحها !
حبيب : هذه اللفافة ثقيلة !
جاك : ماذا بها ؟
حبيب : نصف تمثال صغير !
جاك : نصْفُ تمثال ؟!
حبيب : لَمن هذا التمثال الصغير ؟
جاك : لرمسيس الثاني طبعًا .
حبيب : وأين هو النِّصف الثاني ؟
جاك : هذا هو اللّغز .
حبيب : خُذ .
جاك : ما هذا ؟
حبيب : ورقة صغيرة مع التمثال .
جاك : إنّه عُنوان !
حبيب : أنتيكات رمسيس . حارةُ العجائب : خان الخليلي .
جاك ! يجب أن نذهب إلى السوق
جاك : سأشتري تذكاراً !
حبيب : تمثال أصليّ مثلاً !
جاك : أو نصف تمثال لرمسيس الثاني .
حبيب : طبعًا .. النِّصف الثاني !
جاك : حارة العجائب .. ها هي ! والدكّان ؟
ها هو ! التماثيل المعروضة ليست جميله

التاجر : أهلاً وسهلاً ! تفضّل !
جاك : شكراً
التاجر : ماذا تشرب ؟ قهوة ؟ شاي ؟
جاك : لا ! لا ! أريد تذكاراً خاصًا .
التاجر : يمكن أن أساعدك ؟ تبحث عن شيء معيّن ؟
جاك : نعم
التاجر : مصنوعات جلديّة
جاك : جميلة ولكن ..
التاجر : عُلب خشبيّة بالأصداف ؟
جاك : جميلة أيضًا
التاجر : عقود فضّية .
جاك : لا . أنا أعزب .
التاجر : تماثيل ..
جاك : أصليّة ؟
التاجر : لا ! لا ! كلّها تقليد .
جاك : كلّها ؟!
التاجر : نعم يا سيّدي !
جاك : والأصليّة ؟ هل هي غالية ؟
التاجر : سيّدي ، أنا لا أعرف
جاك : تساعدني ؟ أليس كذلك ؟
التاجر : تشرب عرقسوس ؟
جاك : نعم . شكرًا .
التاجر : تفضّل .
جاك : والتماثيلُ الأصليّة .. هل هي غالية ؟
التاجر : لا أبيع إلاّ التقليد .
جاك : أريد تمثالاً حقيقيًا .. أنا رجل أعمال ..
التاجر : لا أفهم .
جاك : تمثال أصليّ .. بكم ؟
التاجر : لا أعرف .
جاك : لا أريد تمثالاً . أريد نصف تمثال .
التاجر : من أنت ؟
جاك : رجل يهتمّ برمسيس الثاني .
أين أبحث عن هذا التمثال ؟
التاجر : إذهبْ إلى الأقصر .
جاك : ومن أقابل ؟
التاجر : سيتّصل بك شخص ...
جاك : كيف ؟ من ؟
التاجر : سترى .

في الأقصر

حبيب : آه ... أخيرًا ... نحن في الأقصر ..

جاك : القطار بطيء ..

حبيب : لا ! أبدًا ! هو سريع .. أسرع من القطار القديم على أيّ حال ...

جاك : والطائرة

حبيب : مواعيد إقلاع الطائرة لا تناسبنا ! نصل إلى الأقصر قبل الطائرة .

جاك : ونرى الطبيعة !

حبيب : نعم .. وادي النيل والريف والصحراء .

جاك : في الليل !

حبيب : ها ! ها ! ها !

جاك : ينتظرنا صديق تاجر الأثريّات في الفندق .

حبيب : متى ؟

جاك : بعد الظهر

حبيب : سنركب تاكسي !

جاك : لا يوجد أيّ باص ؟

حبيب : لا . الباص أقلّ سرعة من التاكسي ! أنت يا جاك لست سائحًا !

جاك : تاكسي .. تاكسي !

حبيب : متى يصل صديق التاجر ؟

جاك : الآن ... كل شيء جاهز ؟ ..

حبيب : سيّارة الشرطة قرب الفندق .. تراقب المدخل .

جاك : المنظر رائع . إفتح النافذة .

حبيب : المدينة أمامنا . الأطلال ، المساجد ، البنايات ، الفنادق . تفضّل ! صوّر !

Toc Toc (طق .. طق ..)

جاك : أغلق النافذة !

حبيب : هذا صديق التاجر .

جاك : أسكت !

المرأة : السيد جاك مارشال ؟

جاك : نعم تشرفنا يا آنسة !

المرأة : سيّدة !

حبيب : آسف يا سيّدتي ! مرحبًا بك ..

المرأة : من هو ؟

جاك : صديقي المهندس حبيب ياسين !

حبيب : أهلاً وسهلاً ! من أنت ؟

المرأة : بلاش مجاملات ... تريدان شراء آثار فرعونيّة ؟

جاك : نعم .. يا آنسة ..

المرأة : سيّدة ... السيّدة نادية .

حبيب : السيّدة نادية من ؟

نادية : نادية وبسّ ! **الاسم** لا يهمّ !

جاك : هل تعرفين ...

نادية : نعم . أنا أعرف كلّ شيء . صديقي في القاهرة تاجر الأثريّات .. كيف تدفعان ؟

جاك : أنا لا أدفع قبل أن أرى الآثار !

نادية : سترى الآثار .. وأنت يا أستاذ حبيب ؟

حبيب : أرافق السيّد مارشال !

نادية : مترجم وبسّ ؟

حبيب : *أيوه* !

نادية : كيف تدفع يا سيّد مارشال ؟

جاك : أدفع نقدًا .

نادية : عملة أجنبيّة فقط .. دولارات .. ماذا تريد ؟ مومياء .. مخطوطات فرعونيّة .. جعران ذهبيّ أو مجوهرات قديمة .. تمثال صغير ؟

جاك : أحبّ التماثيل ..

نادية : ولماذا لا أعرفك ؟ أنت لست مجمّعًا معروفًا

جاك : أنت لا تعرفين كلّ المجمّعين الفرنسيين !

نادية : كويّس .. هل تستطيع أن تذهب غدًا إلى حفريات الأقصر ؟

جاك : غدًا .. نعم .. في الصباح ؟

نادية : لا ! بعد العمل ! العشية !

حبيب : في الليل !

نادية : لا ! في النهار . الموعد : الساعة الخامسة أمام المدخل الرئيسيّ !

جاك : موافق ..

نادية : كويّس .. مع السلامة !

جاك : إلى اللقاء .. يا ستّ نادية .

حبيب : إلى اللقاء ... هذه المرأة خطرة .

(يرنّ الهاتف)

جاك : آلو ! آلو ! نوال ! نعم .. أنا جاك .. كيف ؟ تاجر الأثريات مات ؟ ... خنجر ! متى ؟ أمس ! آلو ! آلو ! والتاجر حسن عبد المجيد ؟ ماذا ؟ آلو ! آلو !..



الحلقة التاسعة



9e épisode

الانتظار الطويل

جاك : أنا لا أستطيع أن أتحمّل هذا الانتظار !...
حبيب : هدّئ أعصابك يا جاك !
جاك : ماذا تفعل نوال ؟ ما هي أخبار القاهرة ؟
حبيب : الغضب لا يفيد ! إسمعْ يا جاك !
جاك : لا ! لا ! لا أريد أن أسمع شيئًا ! أين شرطة الأقصر ؟
حبيب : إنتظرْ قليلاً ! لا نستطيع أن نفعل شيئًا ! شرطة الأقصر ستخابرنا .
جاك : ومدير الحفريات ، حسّونة ؟
حبيب : نراقبه منذ أسبوع
جاك : ونادية ؟
حبيب : سيّارة الشرطة وراءها ... إسمعْ الراديو !

مذيعة : الساعة الرابعة تمامًا من استديوهات إذاعة المشرق . إليكم موجز الأخبار .
آنساتي .. سيّداتي .. سادتي .. أسعد الله أوقاتكم .
النشرة الإخبارية العاشرة لهذا اليوم ، أعدّتها وتقدّمها لكم ورديّة رفعت .
أهمّ الأنباء المحلّية : يستقبل فخامة رئيس الجمهوريّة معالي وزير خارجيّة الأردن .
حبيب : سامع .. يا جاك ؟
جاك : أيوه .. سامع .
مذيعة : أهم الأنباء العربيّة والدوليّة : أزمة الشرق الأوسط . يصل غدًا إلى دمشق مبعوث الأمم المتّحدة الخاصّ ... إنقلاب عسكري في أمريكا الجنوبيّة .

جاك : ماذا تفعل نوال ؟
حبيب : أُسكت

مذيعة : نوافيكم بأهمّ الأخبار من إذاعة المشرق :
"أنباء أخرى متفرّقة : ثورة في عالم المعلوماتيّة : كمبيوتر ياباني يقتحم الأسواق ..
سلسلة اغتيالات غامضة في القاهرة : بعد موت سائق مجهول الهوية ، إغتيال تاجر أثريات في خان الخليلي .
حبيب : العصابة تتخلّص من شريكها .

مذيعة : هذه الأخبار وأنباء أخرى سنفصّلها لكم في النشرة الإخباريّة الكاملة في الساعة السابعة مساءًا . شكرًا على حُسن انتباهكم . وإلى اللقاء .

جاك : نادية .. ستذهب إلى الموعد ؟
حبيب : لا أعرف .. رئيس العصابة حسن عبد المجيد ذكيّ .. سيهدّم كلّ البراهين ويقتل كلّ الشركاء المحروقين .

(يرنّ جرس الهاتف)

حبيب : أطفئ الراديو !
جاك : آلو . نعم .. حبيب .. شرطة الأقصر .
حبيب : آلو ! نعم .. أين نادية ؟ لا تعرف ! كيف لا تعرف ؟ *يا نهار إسود* ! سأذهب فورًا إلى مقرّ الشرطة ..
جاك : عظيم .. مصيبة بعد مصيبة !
حبيب : *يا الله يا جدع ! طوّل بالك* .. سأذهب إلى مقرّ الشرطة .. مع السلامة .
جاك : الله يسلّمك ! أنا نازل إلى قاعة الاستقبال وسأتّصل بنوال مبروك .

جاك : آلو .. نوال ؟ أريد نوال مبروك من فضلك .. نعم .. نوال .. نعم .. الصوت واضح .. نعم أعرف .. تاجر الأثريّات مات .. حسن عبد المجيد غائب عن منزله .. ونصف التمثال الصغير ... مزيّف ؟ كيف ؟ ماذا يقول المدير ؟ رجل يراقبني .. كويّس – نعم .

(يذهب جاك إلى غرفته)

جاك : مصيبة بعد مصيبة .. *يا سلام سلّم* ..
آه ، من هو هذا الشخص ؟
يخرج من غرفتي ؟!
إيه .. إيه ..

النجدة





جاك : *أوه* . من هذا الشخص الذي يخرج من غرفتي ؟ قف .. قف يا رجل !.. هذا سارق ! النَجدة !.. إلحقوني يا ناس ! الملعون .. يهرب من درج الخدمة ..

* * *

ما هذا ؟ أين أنا ؟

جاك : إفتحوا ... إفتحوا . الظلام مُطبق .. ماذا أشُمّ ؟ فواكه ، خضر ، لحم .. إفتحوا .. إفتحوا ..

إيه دا يا ربّ ؟ الصوت من الثلاّجة ! من

طبّاخ : أنت ؟ أجنبيّ ! *بتعمل إيه* هنا ؟ *إطْلَع برّه* ، المكان بارد !...

شكرًا سيّدي ... شكرًا . أنا زبون ...

جاك : الغرفة رقم خمسين ... *أوّه* ! تجمّدت من دَخّلك هنا ؟

طبّاخ : لَست أدري .. هناك شخص يريد بي

جاك : شرًا ...

مسكين ... ضحكو عليك .. *استنّ* ..

طبّاخ : سأحضر لك شرابًا ساخنًا .. تشرب شايًا ؟ حليبًا ؟ قهوة ؟

لا داعي .

جاك : ماذا أسمع ؟ آه .. المؤذّن ! ما أروع هذا الصوت !... نعم .. الله أكبر

طبّاخ : عن إذنك يا أستاذ .. الوقت *دا* وقت صلاة .. سأتوضّأ .

تُصلّي ؟..

جاك : *أيوه يا افندم* . سأصلّي صلاة المغرب .

طبّاخ : تصلّي خمس مرّات في اليوم ؟

جاك : عن إذنك *يا افندم* . *دلْوقت لازم* أتوضّأ !

طبّاخ : معذرة ... سأذهب حالاً إلى غرفتي .

جاك : على فكرة ... تعال ... هذا المصعد خاصّ

طبّاخ : بالخَدَمة . *يا الله اطلعْ* ... *ربّنا معاك* يا أستاذ .

* * *

ما هذا يا ربّ ؟ الملابس على الأرض !

جاك : الجوارير أيضًا ! والفراش !! أطلب الإدارة ... آلو هنا غرفة رقم خمسين أين أنتم ؟ تنامون ؟ آلو ..

غرفة رقم خمسين . أي خدمة ؟

إدارة : Que puis-je pour vous ?

الغرفة كلّها رأس على عقب ! هناك سارق

جاك : في الفندق . هل تسمعين ؟ .. سارق ... سارق ؟! *يا نْهار إسود* ! سنذهب حالاً

إدارة : إنتظري . هل سأل عنّي أحد ؟

جاك : *أيوه يا افندم* . أجنبيّ ... قال إنّ له موعد

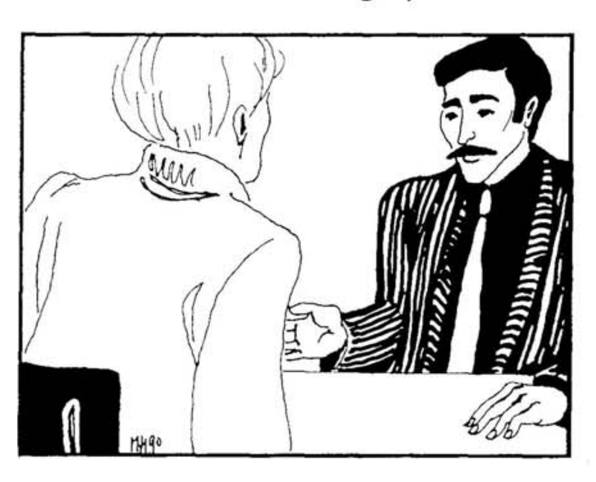
إدارة : مع حضرتك وطلعْ

كيف هو ؟ أوصافه ؟ آه . ربّما هو

جاك : السارق ! أعطيني الشرطة ! بسرعة ! آلو .. آلو ..




إلى الحفريّات



جاك : السلام عليكم ... المفتّش حبيب ؟ .. أنا جاك مارشال !..

مساعد : معذرة *يا افندم* ... المفتّش حبيب غائب ... أنا مساعده ... أيّ خدمة ؟ قل لي وأنا *حاتّصل* به ...

جاك : طيّب ... إسمع ... سأحكي لك ما حدث لي . لقد دخل شخص غرفتي ...

مساعد : *أُليه* ؟

جاك : لست أدري لماذا . طاردتُه ، ولكنّه اختفى ... ولمّا وصلت إلى المطبخ وجدت نفسي مسجوناً في الثلاّجة .

مساعد : *أوبعدين* ؟!

جاك : تجمّدت .. وبعد .. أخرجني طبّاخ الفندق ثمّ رجعت إلى غرفتي فوجدتها رأساً على عقب !

مساعد : سامحني *يا افندم ! شايفُه قبل كدا* ؟

جاك : لا ! لكن عندي أوصافه حسب مضيفة الفندق

مساعد : *يا الله قول !*

جاك : شابّ أجنبيّ طويل القامة ، الشعر أشقر . يرتدي نظّارة .

مساعد : عندك معلومات أخرى ؟ ملابسه ؟

جاك : يلبس بدلة زرقاء وقميص أبيض .

مساعد : *كرافتة* ؟

جاك : نعم له ربطة عنق حمراء .

مساعد : وشيء آخر *يا افندم* ؟

جاك : *أيوه* ... غداً الخميس ... الساعة الخامسة ... بعد الظهر ... سأكون أمام المدخل الرئيسي لحفريات الأقصر . لي موعد مع *الستّ* نادية . مع السلامة !

مساعد : حسناً . *حابلّغ* المفتّش حبيب . مع السلامة !

* * *

(جاك في المدينة)

جاك : من فضلك ! أين طريق حفريات الأقصر ؟

رجل : *ما انْتَ قريب قوي ... تعال معاي ... حوصّلك* .

جاك : ما أجمل هذه المدينة : الناس ، المآذن ، البنايات والسماء !...

رجل : *أيوه يا افندم . البلد جميلة* !

جاك : ماذا أرى هناك على اليمين ... أمام المسجد ؟

رجل : *دا ذكر يا افندم !*

جاك : يعني صلاة ؟

رجل : لا ! يذكرون اسم الله ويمدحون النبيّ محمّد . (صلعم)

جاك : الحسين ؟

رجل : الحسين بن علي ! عليه السلام .

جاك : آه ! إبن علي ابن أبي طالب ! أعرف .

رجل : *إنت بتعرف كل شيء ... شايف الشارع دا* ؟ الحفريات على الشمال . *أنا حَابقى هنا* ؟

جاك : شكراً

(جاك في اتّجاه الحفريّات)

جاك : غريب .. هذه السيّارة ؟ الله ! حبيب !
حبيب ! ماذا تراقب ؟

حبيب : بلاش كلام كثير . أُدخل السيّارة !

جاك : هل رأيت *الستّ* نادية ؟

حبيب : ليست هنا !

جاك : ستأتي في الموعد !

حبيب : آسف يا سيّدي . نادية ماتت .. حادثة
سيّارة !... بسّ الاسم مستعار !

جاك : كيف ؟!!

حبيب : إسمها الحقيقي برلنتي حسونة .

جاك : بنت مدير الحفريات .. محمّد حسّونة ؟

حبيب : أيوه . ومذيعة الراديو .

جاك : كيف عرفت هذا ؟

حبيب : البصمات .. بصماتها .

جاك : حبيب ! أُنظر !.. أمام المدخل !!

حبيب : محمّد حسّونة ، مدير حفريات الأقصر ؟
ما به ؟ ينظر إلى الساعة .. هو قلق ..
ربّما يجهل موت بنتُه .

جاك : أذهب إليه .

حبيب : هيّا ! .. يهرب ! لماذا ؟
ربّما يعرفني .
إجْرِ يا جاك ! حسّونة !
قفْ .. قف ..
البوليس ..



معلومات جديدة



جاك : حسّونة ، إنتظرْ !

حبيب : حسّونة ، قف ! يجب أن نلحق به ..

جاك : حبيب ، أسرِع ! أسرع !

حبيب : يعرف المنطقة جيّدًا !

جاك : وادي الملوك فيه مقابر كثيرة .

حبيب : حسّونة يعرف كلّ المخابىء الموجودة في الجبل .

جاك : بسرعة ، بسرعة .. أراه يبتعد !

حبيب : حسونة ، لا فائدة .. قف !

جاك : إختفى الملعون في إحدى المقابر !

حبيب : فقدناه .

جاك : ولكن ، كيف سيخرج ؟

حبيب : سيخرج من مكان آخر في الغالب !

جاك : في وسط القرية .

حبيب : تعال يا جاك ، هيّا إلى السيارة !

جاك : نذهب إلى القرية ؟

حبيب : نتّصل بشرطة الأقصر .

جاك : آه لتحاصر المقابر ..

حبيب : وتفتّش القرية !

جاك : يجب أن نقبض على حسّونة !

حبيب : هو مفتاح اللغز !

جاك : الأمور تتعقّد ..

* * *

حبيب : آلو آلو .. من المفتّش حبيب إلى شرطة الأقصر . هل تسمعون ؟

شرطة : هنا شرطة الأقصر . نسمعك بوضوح .

حبيب : أنا في حفريّات وادي الملوك .. حسونة هرب !

شرطة : سنرسل قوّة !

حبيب : وكلاب بوليسيّة ..

شرطة : عُلم وينفَّذ في الحال !

حبيب : شكراً .

شرطة : تعليمات أخرى ؟

حبيب : فتّشوا قرية "ممنون" في الحال !

شرطة : *حاضر يا أفندم* !

حبيب : أنا في الفندق مع جاك . لو جدّ جديد ، بلّغوني أوّل بأوّل .

جاك : حبيب نعود إلى الفندق ، لا بدّ أن أتّصل بنوال مبروك ..

* * *

(في الفندق)

جاك : مفتاح غرفتي من فضلك !

مضيفة : Voici Monsieur Marchal, des amis vous attendent à la salle Nefertiti

حبيب : أصدقاء في قاعة نفرتيتي ، من يا ترى ؟

جاك : لا أنتظر أحداً !

حبيب : سنرى !

جاك : يا لها من مفاجأة !

نوال : أهلاً .

المدير : أهلاً جاك ! أهلاً !...

جاك : الحمد لله على السلامة !



المدير : شكراً .
جاك : أقدّم لك المفتّش حبيب .
المدير : تشرفنا !
نوال : أهلاً حبيب !
حبيب : نوال ... كيف حالك ؟
نوال : الحمد لله ! *كله تمام* !
جاك : حبيب وأنا نعمل معًا منذ أن جئت إلى مصر !
حبيب : أهلاً سيادة المدير ... الحمد لله على السلامة !
المدير : مفاجأة ! أليس كذلك ؟
جاك : حقًا !
المدير : قلت لنفسي : الجوّ جميل في مصر وبارد في فرنسا ...
حبيب : ليست رحلة عمل إذن ؟
المدير : بلى !
حبيب : على أيّ حال مصر نوّرت !
جاك : والأقصر نوّرت بك يا نوال !
نوال : شكراً على هذه المجاملة !
حبيب : ليست مجاملة ! هي الحقيقة .
المدير : المعلومات التي حصلت عليها خطيرة . توصيلها عن طريق الهاتف أو الرسائل مجازفة !
جاك : ولهذا فضّلت أن تحضر إلى مصر ؟
المدير : بالضبط !
حبيب : هات ما عندك !
المدير : قل لي يا جاك ، هل توصّلت إلى شيء ؟
نوال : كاد يُقتل لحظة وصوله إلى مصر .
جاك : إتّصلت بتاجر أثريات .. في السوق .
المدير : وهو الذي نصحك بالذهاب إلى الأقصر ؟
جاك : نعم ، ولكن العصابة قتلته ..
المدير : تتخلّص من شركائها !
حبيب : نعم !
المدير : وبرلنتي حسّونة .. المذيعة ؟!
جاك : برلنتي أو نادية ؟
المدير : نادية ؟!
جاك : صديقة تاجر أثريات السوق .
حبيب : ماتت أيضًا !
المدير : وحسّونة ؟
جاك : طاردناه ولكنه هرب !
المدير : وماذا تفعل الشرطة ؟
حبيب : تحاصر وادي الملوك وتفتّش القرية !
جاك : وتواصل البحث عن التاجر حسن عبد المجيد !
المدير : لا تُتْعبوا أنفسكم ! أنا أعرف أين هو ...
جاك : آه ... معلومات جديدة ؟
المدير : حسن عبد المجيد في المغرب !
جميعًا : في المغرب ؟!!
جاك : وماذا يفعل هناك ؟
المدير : ينتظر الآثار القادمة من مصر .
حبيب : الآثار تُهرّب إلى أوروبا . لا إلى المغرب !
المدير : ضلّلوكم !
جاك : أفهمت ! الآثار التي تهرّب إلى أوروبا مزيّفة ..
المدير : بالضبط . والآثار الحقيقيّة تسافر من ميناء الإسكندرية إلى طنجة .
حبيب : حسن عبد المجيد يستعمل أسطوله في نقل التماثيل والحُليّ والمخطوطات ..
المدير : لا بدّ أن نخطّط للمرحلة القادمة !
نوال : على الشرطة أن تقبض على حسّونة .
المدير : جاك .. عليك أن تسافر إلى المغرب في أسرع وقت ممكن !
حبيب : سنفتقدك يا جاك !
جاك : خسارة !
نوال : جاك .. ماذا بك ؟
حبيب : جاك .. تكلّم !

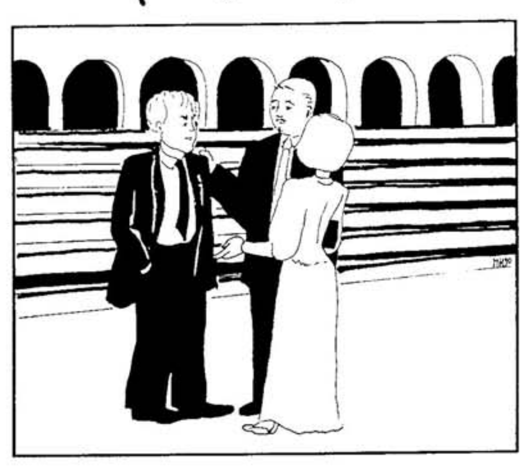


الحلقة الثالثة عشرة



13e épisode

البحث يتقدّم



حبيب : جاك ، ماذا بك ؟
نوال : جاك ، تكلّم !
جاك : أنا سيّء الحظّ !
حبيب : لماذا ؟
جاك : أهوى الموسيقى الشرقية والغناء ، وأترك مصر دون أن أسمع شيئًا .
نوال : تريد أن تحضر حفلاً موسيقيًا ؟
جاك : بكلّ سرور
حبيب : الأمر سهل .. نوال ، من يشدو بقاعة "سيّد درويش" ؟
نوال : لا أعرف
حبيب : البرنامج هنا في جريدة الأهرام
نوال : "أين تذهب هذا المساء ؟"
المسارح ... قاعة "سيّد درويش"... آه !
"نور الهدى".
جاك : نور الهدى ، صوت من أجمل الأصوات النسائيّة !
حبيب : نتّصل بالمسرح حالاً !

* * *

(بعد السهرة)

جاك : شكرًا على هذه السهرة الممتعة !
حبيب : لا شكر على واجب !
إلى اللقاء ! غدًا في مكتبي .
ن + ج : إن شاء الله .

(في المكتب)

حبيب : أهلاً جاك !
جاك : ما هي آخر الأخبار ؟
حبيب : وجدنا حسّونة .
جاك : ماذا قال ؟ أين هو ؟
حبيب : مهلاً يا جاك ! مهلاً !
جاك : ماذا هناك ؟
حبيب : حسّونة مات .
جاك : محال !
حبيب : مات مطعونًا .
جاك : على هذه الحال ، لن يتبقّى أحد .
حبيب : إهدأ يا جاك ..
نوال : وجدته الشرطة في بيت مهجور .
حبيب : وقبل أن يموت قال : تِمْ .. تِمْ ...
جاك : هي كلمة "تمثال".
حبيب : لا أعتقد .
نوال : رسم شيئًا بإصبعه .
جاك : تمثال ...
حبيب : لا !.. لا !..
نوال : كان يشير الى مكان !
حبيب : عندي فكرة .
جاك : ماذا ؟
حبيب : دفاتر عناوين القاهرة والأقصر والإسكندرية ..
نوال : هات .. نساعدك
حبيب : نبحث عن شارع أو ميدان أو زنقة ..



نوال : لا شيء في دفتر القاهرة .
جاك : ولا في دفتر الإسكندرية .
حبيب : لا شيء على الإطلاق .
نوال : عندي فكرة .. هات قاموس الكلمات المصريّة !
نوال : شكراً . سأبحث في "ت" و"ط".
جاك : تمام / تمانية / تمساح / تمييز
ط ../ طين / طم
حبيب : طريق مسدود !
جاك : ألم أقل لك ؟!
نوال : ربّما يكون اسم شركة سياحيّة أو اسم جولة سياحيّة .
جاك : أو اسم شركة نقل بحريّ : "شركة توت عنخ آمون".
نوال : لا .. لا .. ولا هذا ...

(يدقّ الباب)

حبيب : أُدخل !
شرطي : صباح الخير ، يا افندم !
حبيب : صباح النور .. ماذا هناك ؟
شرطي : رسالة لحضرتك من الأقصر .
حبيب : رسالة ؟ شكراً .
عزيزي حبيب .
وجدنا هذه *الورقة الممزّقة* بجانب حسّونة . أرجو أن تفيدكم في *القضيّة* ..
تحيّاتي . عبد الله .
جاك : نلصق الورقة !
حبيب : *البضاعة* في .. في .. في ..
نوال : في *الطريق* ..
حبيب : *الى شمس الغروب*
نوال : *الى شمس الغروب* . فهمت كلّ شيء!

الجزائر ترحّب بكم



(في الطائرة)

جاك : الله يا نوال ! نجونا من الرصاص وأنا لا أعرف كيف ...

نوال : أنا أيضًا يا جاك ! هذا مكتوب .

جاك : هذه العصابة تستعمل كلّ الوسائل

نوال : سيهتمّ حبيب بملاحقة المجرمين في مصر .

جاك : على أيّ حال . أحسنت يا نوال ... عرفت أنّ الكلمة هي تمغاد .

نوال : ما أجمل الثقافة ... الله ! أُنظر . هل رأيت اسوداد السحاب ؟

جاك : نعم . وهذا الاضطراب أخذ يُتعبني

القائد : سيّداتي ، آنساتي ، سادتي .. هنا قائد الطائرة ، نحن الآن نعبر منطقة مضطربة . أطلب منكم أن تبقوا جالسين وأن تربطوا أحزمتكم وألاّ تدخّنوا ... شكرًا .

* * *

(الوصول)

مضيفة : سيّداتي ، آنساتي ، سادتي .. لقد وصلنا الى مطار الجزائر "هواري بومدين". الساعة المحلّية : الرابعة والنصف ، والحرارة الخارجيّة 15 درجة .

نتمنّى لكم إقامة طيّبة في بلدنا وإلى اللقاء .

* * *

نوال : الحمد لله على السلامة .

جاك : لولا مهارة قائد الطائرة لما وصلنا *يا ستّي* ...

* * *

(في المطار)

جاك : الله ! لمن هذه الموسيقى ؟ هذا احتفال بسلامتنا ؟

نوال : طبعًا ! آه ! هذا رجوع الحجّاج من بيت الله الحرام ، وعائلاتهم ترحّب بهم .

جاك : والحجّاج ؟ هم الذين يلبسون ثيابًا بيضاء ؟

نوال : نعم ! ... والآن ، هيّا بنا الى مكتب السياحة .

* * *

(في مكتب السياحة)

مضيفة : أهلاً وسهلاً ! هل كنتم في طائرة مصر

جاك : نعم .

مضيفة : ماذا حدث ؟

جاك : إضطرابات عنيفة ، لكنّ قائد الطائرة



ممتـاز . لقد تغلّب علـى هذه الحـالـة ببراعــة !

مضيفة : الحمد لله ! والآن ، ماذا تريدون ؟

جاك : غرفتان في فندق جيّد وسط المدينة .

مضيفة : آه ! حسب لهجتكم ، أنتم من مصر . فندق "الأوراسي" يناسبكم ؛ بناه المصريّون بعد الاستقلال .

جاك : طيّب . بسّ نريد كذلك أن نذهب الى تمغاد .

مضيفة : آه ! أنتم في الجزائر لأوّل مرّة .

نوال : نعم .

مضيفة : إذن ، يجب عليكم أن تزوروا عاصمتنا البهجة ... وخاصّة الحيّ القديم ، يعني "القصبة" ، وسيدي عبد الرحمن .

نوال : لمَ لا ؟

مضيفة : ثمّ السواحل الغربيّة ... لتزوروا الآثار الأمازيغيّة ، الفينيقيّة والرومانيّة .

جاك : والرومانيّة !

مضيفة : إذهب أيضاً الى جبلنا الشاهق ، أعني "جورجورا" . سترى القرى وصناعاتها التقليديّة ... لنا كذلك برنامج لزيارة واحاتنا الساحرة : بوسعادة ، بسكرة ، الواد ، توقورت وغرداية ...

نوال : يا له من برنامج !

مضيفة : إذا كان عندكم يومان أو ثلاثة ، زوروا قسنطينة ، مدينة بن بديس ، الأوراس ، وتمغاد هي أجمل آثار العالم الرومانيّ .. وفي الشرق الجزائريّ ، لا تَنْسَ الطريق الساحليّة بين بجاية وجيجال ... ثمّ في الغرب ، تلمسان تَسْتهال زيارة ...

جاك : مع الأسف .. يا آنسة ...

مضيفة : بلدنا كبيرة وجميلة جداً . تحتاج الى زيارات عديدة أو إقامة طويلة .

ن + ج : يا سلام !

مضيفة : وهذا ملخّص فقط ..

ن + ج : ملخّص ...

مضيفة : لأنّ الجنوب ...

جاك : شكراً يا آنسة .. الله ! ما هذه الجريدة ؟

مضيفة : تفضّل ! هذه جريدة "الشعب".

جاك : شكراً ... ما هذا ؟ عثرت الشرطة على مجوهرات فرعونيّة في تمغاد !

نوال : آه . ماذا حدث ؟





إمرأة مُغرية



نوال : جاك ! إنّ المهرّبين أجانب .

جاك : من أيّ بلد ؟

نوال : فرنسيّون وأمريكيّون . الشرطة الجزائريّة فعّالة وعاملة بالتحقيق الجاري .

جاك : *أيوه* !

نوال : وهي تعلم كذلك أنّ قائد العصابة ، حسن عبد المجيد ، في المغرب الآن .

جاك : جيّد ! جيّد !

نوال : سأتّصل بحبيب في مصر وأخبره بالتفاصيل الجديدة ... إلى اللقاء يا جاك ...

جاك : مع السلامة يا نوال !

* * *

نادل : ماذا تريد يا سيّدي ؟

جاك : شاي بالنعناع ..

نادل : أمرك يا سيّدي .

جاك : سأجلس قرب النافذة ..

نادل : طيّب يا سيدي ...

جاك : اللّه ! من هذه المرأة ؟ تنظر إليّ بإلحاح .

نادل : تفضّل !

جاك : قل لي : من هذه الفتاة الجميلة الجالسة على اليسار ؟

نادل : آنسة لبنانيّة ... ليلى قهوجي

جاك : ليلى قهوجي .. ماذا تفعل هنا ؟

نادل : سائحة .. أعتقد ..

* * *

جاك : *مساء الورد* ...

ليلى : مساء الخير ...

جاك : هل أستطيع أن أدعوك إلى طاولتي ؟

ليلى : لماذا ؟..

جاك : أنا سائح .. ولا أعرف الجزائر ..

ليلى : أنا أيضاً سائحة ..

جاك : *يا سلام* .. نستطيع أن نزور العاصمة معًا .. وتيبازا ..

ليلى : آسفة .. ذهبت إلى تيبازا الأسبوع الماضي .

جاك : *حرام* .. لكن الجزائر كبيرة وفيها الكثير من الآثار والمناظر الخلاّبة ..

ليلى : والكثير من النساء أيضاً !

جاك : لا يا آنسة .. اللّه .. أنا صافي النيّة .. لكن إذا كلّ النساء مثلك ، سأغيّر رأيي ..

ليلى : ها ! ها ! ها ! ها ! نظرةٌ ، فابتسامة ، فسلام ، فكلام ، فموعد ، فلقاء .



جاك : *يا سلام* على الشعر يا آنسة ..

ليلى : ليلى قهوجي ..

جاك : وأنا جاك مارشال .. رجل أعمال فرنسيّ .. هل زرت العاصمة ؟

ليلى : نعم .. وهي من أجمل مدن المغرب العربيّ .

جاك : هل تنزّهت في هذا الحيّ ؟

ليلى : طبعًا ! وهو من أجمل بقايا العهد العثمانيّ . القصبة ضيّقة الأنهج ، كثيرة التعاريج ؛ أزقّتها مسقوفة ونوافذها صغيرة .

جاك : هل فيها مطاعم جيّدة ؟

ليلى : طبعًا ، في أسفلها ، أمام جامع كتشاوة ، حيّ البحريّة حيث تجد مطاعم مخصّصة للسمك ..

جاك : *يا اللّـــه* ! تفضّلـي إلى غرفتـي . سنشـاهـد مـن نافذتي هذا المنظر الأخّاذ .. ثـمّ نذهب إلى هذا الحـيّ هنـاك لنتعشّى .

ليلى : بكلّ سرور !

* * *

جاك : رأيت في طريقي إلى الفندق نساء مغلّفات بغطاء أبيض .. هل هنّ حاجّات ؟

ليلى : ها ! ها ! ها !.. *لا ما في علاقة مع الحجّ* .. لكن في البلدان الإسلاميّة ، تستر النساء أجسادهنّ بحجاب عندما يخرجن إلى الشارع .

جاك : هل يوجد هذا أيضًا في لبنان ؟

ليلى : نعم لكن أقلّ من الجزائر .. وهنا ، كما رأيته ، حائك أبيض . أمّا في قسنطينة ، ترتدي النساء ملاية سوداء .

* * *

(يذهبان إلى الغرفة)

جاك : تفضّلي .. أُدخلي .. اللّه .. ما هذا ؟ ..

ليلى : "كن غدا أمام البريد المركزي ومعك ألف دينار على الساعة التاسعة صباحًا" .

جاك : ألف دينار ؟

الشرطة : إفتحوا الباب .. إفتحوا الباب .. الشرطة ، إفتحوا ..





التهمة



المفتّش : مساء الخير يا مفتّش ياسين !

جاك : حبيب ! مفاجأة حقًّا .

حبيب : وصلت من القاهرة اليوم وتوجّهت إلى الفندق . وهناك قيل لي إنّك محجوز في مركز الشرطة .

جاك : حضرة المفتّش غير مقتنع بإجاباتي ويظنّ أنّني ... كما ...

المفتّش : الشبهات تحوم حول السيّد جاك . كان على موعد مع شخص لا يعرفه ، وساعد على هروب ليلى ،

جاك : ليلى هربت من نافذة حجرتي !

حبيب : يا حضرة الزميل !

المفتّش : كمال ! نادني كمال !

حبيب : عملت مدّة طويلة مع جاك وهو رجل لا تحوم حوله الشبهات .

المفتّش : نحن نعرف أنّه كان في القاهرة ولكنّه لم يساعد لا على تقدّم القضيّة ولا على القبض على الجناة .

حبيب : لقد جاء مديره إلى القاهرة ، وبفضله توصّلنا إلى مكان حسن عبد المجيد .

جاك : أرجو أن يكون حضرة المفتّش مقتنعًا الآن .

المفتّش : نحن نؤدّي واجبنا ونخدم العدالة .

جاك : حبيب ! ماذا جاء بك إلى هنا ؟

المفتّش : هل جدّ جديد ؟

حبيب : نعم . نحن نتبع عصابة حسن عبد المجيد ولكنّنا لسنا وحدنا . فالإنتربول يهتمّ اهتمامًا شديدًا بهذا الموضوع .

المفتّش : هل اتّصلوا بكم ؟

حبيب : نعم . وقرّروا تعييني مندوبًا عنهم في الشرق الأدنى .

المفتّش : تأكّد ، يا حبيب ، أنّ شرطة الجزائر ستعاونكم دائمًا . في الجزائر تراث نخاف عليه .

جاك : وهل أمدّك الإنتربول بمعلومات مهمّة ؟

المفتّش : هل يعرفون من هي ليلى ؟

حبيب : لا ! معي عنوان تاجر ملابس تقليديّة في السوق .

جاك : لا بدّ أن أزوره وأكسب ثقته .

المفتّش : أتمنّى ألاّ يختفي ...

جاك : أو يُقتَل ...

*

* *

(في السوق)

جاك : ها هو الدكّان يا حبيب . محمّد بن الحسن . ملابس تقليديّة وأقمشة .

حبيب : هيّا بنا إذن .



جاك : صباح الخير !
حبيب : السلام عليكم !
التاجر : أهلا وسهلا !
حبيب : أقمشة جميلة ...
التاجر : تحت أمرك *يا خُويَ* .
حبيب : هذا القماش الأخضر ...
التاجر : *نْهَبْطُ لكْ دْرُوك* .
حبيب : جميل ...
التاجر : نسيج قطنيّ من خيوط ذهبيّة .
حبيب : يصلح لثوب تقليديّ ؟
التاجر : طبعاً .
جاك : أُنظُر ، يا حبيب ! هذه أثواب مخيّطة !
حبيب : نعم . أريد أن أرى هذا الثوب الأسود .
التاجر : *آه ! الكندورة* المطروزة ؟
حبيب : نعم . ولكنه ضيّق . هل هناك مقاييس أخرى ؟
التاجر : هي *أثْوَابْ مَخْدومة باليَدّ أنْخدموها بطْلَبْ* .
حبيب : وبسرعة ؟
التاجر : *على رَبْع إيّام* .

حبيب : وبكم ؟
التاجر : 1000 دينار .
حبيب : هذا غال . أسعارُك غالية يا أخا العرب !
التاجر : أُنظُر إلى النوعيّة ودقّة التطريز ...
حبيب : لا يمكنني أن أدفع هذا المبلغ .
التاجر : هذه أثواب أرخص .
حبيب : أفضّل الثوب الأسود المطروز .
التاجر : *مَنْ فَضْلَكْ يا سيدي ! مَا تَشْرَبْش الدخّان في الحانوت !*
حبيب : آسف .

*
*　　*

جاك : أُنظُر ، حبيب ! أُنظُر على الرصيف المقابل .
أين ؟
حبيب : المرأة التي تسرع الخُطى هناك .
جاك : جميلة جداً !
حبيب : يا أخي . إنّها ليلى !... إنّها ليلى !...
جاك : ليلى ! ...

مقهى نابض بالحياة



جاك : حبيب ! أُنظرْ . هذه ليلى في الشارع ! لست أدري إلى أين تذهب .

حبيب : عجيب . تعال !

جاك : أسرعْ ، يا حبيب ! أسرعْ !

حبيب : إنتظرْ . سأذهب إلى السيّارة لأخبر مركز الشرطة .

جاك : يا الله ! بسرعة ، إجرِ !

*

*　　*

حبيب : الشرطة على استعداد . نحن نقترب من الميناء .

جاك : حسناً .

حبيب : جاك ، أما لاحظت أنّ ليلى تنظر يُمنةً ويُسرة ؟ أهي خائفة ؟

جاك : لست أدري . ولكن ... لا بُدّ أن نكون على حذر .. أُنظرْ ... أُنظر ، يا حبيب ! ها هي ليلى تدخل ذلك المقهى .

حبيب : أيّ مقهى ؟ على اليمين أوْ على اليسار ؟

جاك : على يمينك .

حبيب : آه ! معك حقّ . يا الله بنا !

جاك : لا يا حبيب . فَكِّرْ قليلاً ... أنا أجنبيّ سائح .. لن يشكّ فيّ أحد .. ترقّب الشارع . أنا سأدخل .

*

*　　*

(في المقهى)

جاك : القاعة مظلمة .. وغاصّة بالزبائن .
هناك من يلعب الورق ..
وهناك من يشرب شاياً ..
و هناك من يأكل سمكًا ...
وأين ليلى ؟ القاعة خالية من النساء !

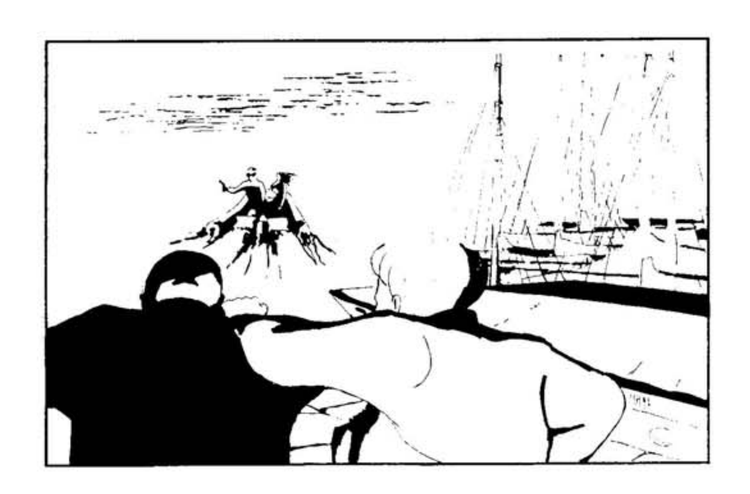
زبون : *عَنْدْنا فَلجزايَر ، نْسَ ما يْدَخْلوش لمقاهي .. حْنَا ما شِي فَرَنْسَا !*

جاك : وتعرف فرنسا ؟

زبون : *عَشْت فَرنْسا أرْبَعْطاشْ لَسْنَة . خْدَمْتْ عَنْد بيجو تَسْع سْنين ورْجَعت لَبْلادي بَاشْ نْشارَكْ فَالثّوْرَة .*

جاك : والآن ؟

زبون : *دْرُوك ؟ شُفْت لّي عْمَلْنَاه فَلْجَزايَر ؟ مَدَارس ، جَامْعَات ، طُرُق ، مصانع ، الحمد للّه ...*



جاك : بفضل البترول والغاز الطبيعيّ .
حبيب : *عَنْدَك أبناء ؟*
زبون : نعم . *عَنْدِي وَلْد أُزوج بْنَاتْ*
جاك : *هنا في الجَزائر ؟*
زبون : *لْوَلَد يَخْدَمْ عَنْد رونو .*
عَنْدُ خَمْس وْلَاد .
أُهَاذْ لْعَام ، رَاه دَاخَل لَبْلاد مْعَ لَوْلاد .

(صُراخ)

جاك : ما هذا الصراخ ؟
هذا صوت امرأة .

حبيب : أُنْظُرْ ، يا جاك .. الزورق .. إنّها ليلى ..
جاك : وبجانبها ، رجل قصير القامة ،
يهدّدها .. يصفعها !
حبيب : هيّا يا جاك ! قُمْ ! ربّما هذا حسن عبد المجيد .. نخرج من النافذة .
جاك : يا الله بنا .
حبيب : حَاسِب !

(طلقات ناريّة)

جاك : معه مسدّس ..
حبيب ! إختَفِ .. إختَفِ ، يا حبيب !
حبيب : آه !

في أيد آمنة



ممرّضة : الطريق ... من فضلكم الطريق .
الطريق ! مجروح .. جرحه خطير .

مفتّش : هل الدكتورة الجيلاني هنا ؟

ممرّضة : نعم *يا خُويَ* . هي في غرفة العمليّات .

مفتّش : أريد أن أكلّمها . يجب أن تقوم هي نفسها بهذه العمليّة .

ممرّضة : *شْكُون أنْتَ* ؟

مفتّش : المفتّش آيت منصور .

ممرّضة : *نْرُوح نخبَّرْها* .
ما تْخافْش ! الدكتورة الجيلالي عَفريتة . *هي أحسن جرّاحة في الجزاير* .

*

* *

دكتورة : أهلاً بك ، يا سيّدي المفتّش !

مفتّش : أهلاً . كيف حال الجريح ، يا دكتورة ؟

دكتورة : كان في حالة خطرة . لكن الآن ، الحمد لله ، نجا من الخطر . استخرجت رصاصتين من كتفه اليمنى .

مفتّش : هل كان معك الطبيب الشرعي ؟

دكتورة : طبعًا ، يا سيّدي المفتّش .

مفتّش : تعرفي ، يا دكتورة ؟ هذا الجريح زميل مصريّ . *أيَسْتَاهَلْ كلّ اهتمام* .

دكتورة : هو تحت رقابة أرزن ممرّضة وأحسن شرطيّ .
مع السلامة ، يا سيّدي المفتّش . العمل ينتظرني .

مفتّش : إلى اللقاء ، يا دكتورة .

* * *

(في مركز الشرطة)

مفتّش : مراد ! ما هي الأخبار ؟

مراد : كاد خفير السواحل يعترض سفينة شراعيّة كانت تتوجّه نحو المغرب .

مفتّش : كاد .. كاد .. لماذا ؟

مراد : كانت عند خروجها من المياه الإقليميّة .

مفتّش : *خسارة* !

مراد : لكن وجدنا مجوهرات في حانوت بائع الأقمشة والثياب التقليديّة .

مفتّش : أين هو التاجر ؟

مراد : ألقينا القبض عليه ، واعترف بمشاركته في هذا التهريب .

مفتّش : هل أعطاكم معلومات أخرى ؟
إسمه محمّد بن حسن . هل هو حرف

"الميم" في ورقة الموعد ؟

مراد : لا . لكن ، كان يعرف حسن عبد المجيد ، وقال إنّه هرب إلى المغرب .

مفتّش : يكفي . *دَخّلْ التاجِر* .
وسأتّصل بالشرطة المغربيّة من بعد .

* * *

(في الفندق)

جاك : السلام عليكم . غرفة رقم 320 من فضلك .

مضيفة : Voilà, Monsieur. Vous avez un télégramme de Paris.

جاك : آه ! برقية من باريس ؟ شكرًا .
أترُكْ هذه القضيّة .
لا تتحرّكْ من الفندق .
إنتظرْ معلوماتي .
المدير .
أخذت الدعوى تتّضح .
لا ! لا ! يا سيّدي المدير . يجب أن أتابع هذا التحقيق .
مفتاح هذه القضيّة في المغرب الآن .
سأغادر الجزائر حالاً متوجّهًا إلى المغرب .

*
* *

حسن الضيافة



المضيفة : تخبر شركة الخطوط الجوّية المغربيّة السيّدات والسادة المسافرين القاصدين مدينتَي الدار البيضاء ومرّاكش أن موعد سفرهم قد تأجّل . لذلك لن تقلع الطائرة في الساعة الواحدة ، بل في الساعة الثانية بعد الزوال .

الشرطي : جواز السفر ، من فضلك .

جاك : تفضّل . ها هو الجواز .

الشرطي : آه . أنت السيّد جاك مارشال ؟ تعال . إتبعني ..

جاك : لماذا ؟ ماذا حدث ؟ غريب !

الشرطي : هناك ناس ينتظرونك . لا تقلق .

المفوّض : آه ! حسنًا . أهلاً وسهلاً بالسيّد جاك مارشال . هل كان السفر مريحًا ؟

جاك : مريح ؟ آه ! نعم ، نعم . لكن ماذا تريدون منّي ؟

المفوّض : هدّىء أعصابك . الشرطة المغربيّة تهتمّ أيضًا بعصابة حسن عبد المجيد .

جاك : حسن ! أنا مستعدّ للتعامل معكم . لا بدّ أن نضع حدًّا لهذه العصابة . لحظة من فضلك ... سيّدي المفوّض ...

المفوّض : الفارودي ...

جاك : الفارودي ! إنّي بحاجة إلى سيّارة ، وأريد استئجار واحدة هنا بالمطار .

المفوّض : لا داعي . سيّارتي رهن إشارتك .

جاك : شكرًا .

المفوّض : والآن ، سنذهب إلى بيتي حيث سنتناول وجبة الغذاء . وبعد ذلك ، سنشرع في دراسة القضيّة .

(في السيّارة)

هل المسافة بعيدة بين الرباط وسلا ؟

جاك : لا ! مدينتا سلا والرباط لا يفصلهما

المفوّض : إلاّ نهر بو رقراق . سوف نصل إلى المنزل بعد قليل .

آه ! ما أجمل هذا المنظر . ماذا أرى

جاك : هناك ؟ آه ! لا شكّ أنّها بقايا مسجد تاريخيّ .

طبعًا . هذه صومعة حسّان ، وبجانبها

المفوّض : ضريح محمّد الخامس .

إنّها تذكّرني بصومعة الجرلدا

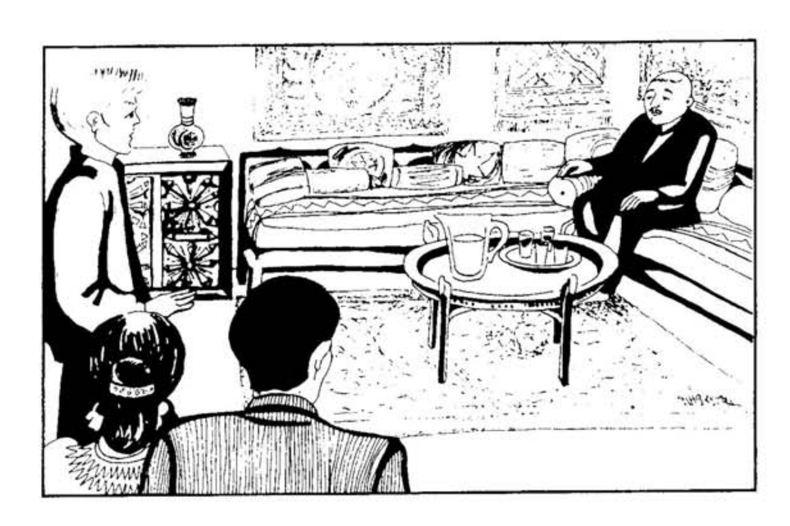
جاك : بإشبيليا ...

... التي تشبه صومعة الكتبيّة بمرّاكش ؟

المفوّض : معك حقّ . مدينة الرباط جميلة .

جاك : آه ! ها نحن وصلنا إلى الدار .

المفوّض : تفضّل ، يا جاك ! لا بدّ أنّ زوجتي تنتظرنا للغذاء .



(في بيت السيّد الفارودي)

الزوجة : أهلاً وسهلاً ! مرحبا ! أُدخلوا .

المفوّض : تفضّل . تفضّل . هذه زوجتي وأمّ أبنائي الثلاثة . إسمها سعيدة .

جاك : أنا سعيد بالتعرّف عليك يا سيّدتي سعيدة .

الزوجة : إنّ السيّد حبيب في انتظاركم . يشرب الشاي في الصالة .

جاك : حبيب ياسين !! من جاء بك إلى هنا ؟ هذه مفاجأة سعيدة .

المفوّض : السيّد حبيب وصل أمس . إنّي أعرفه منذ عشر سنوات . أليس كذلك ، يا حبيب ؟

حبيب : طبعاً . ولن يهدأ لي بال حتّى أرى عبد المجيد وعصابته في قفص الاتّهام .

جاك : إنّي أكاد لا أصدّق عيني . هذه المضرّبات ، والمخدّات والزرابي ... يا لها من قاعة جميلة !

حبيب : لا تنسَ ، يا جاك أنّك في بيت مغربي عتيق . وذوق السيّدة سعيدة لا نظير له .

الزوجة : حبيب ! أُسكت ! كفاك سخرية ! لقد أخجلتني .

حبيب : : سترى ، يا جاك . الستّ سعيدة من أمهر الطبّاخات ! صدّقْني .

جاك : لا أشكّ في ذلك .

الزوجة : تفضّلوا . إجلسوا . مرحباً بك ، يا سيّد جاك .

كلّهم : بسم *الله* .

المفوّض : لو جئتنا يوم الأحد لأحضرت لنا سعيدة كسكساً .

جاك : لكن ، لم نضيّع وقتنا ، فهذا الطاجن طيّب . كيف نسمّيه ؟

الزوجة : إنّه طاجن دجاج بالحامض المرقّد .

(يرنّ الهاتف)

المفوّض : آلو .. مركز الشرطة ؟ ميناء القنيطرة ؟ *إيّه . واخّ . واش فتحتو صْنَادقْ ؟*
لا ! مَزيان ! بْقاوْ تَمَّ . هَانَا جايَ . بالسلامة .

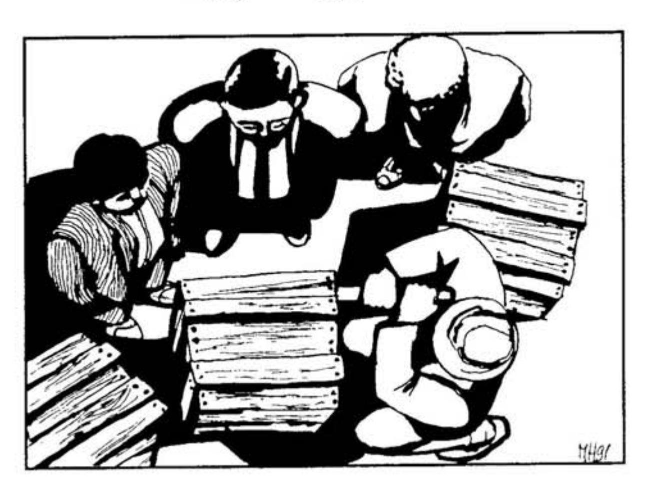
جاك : خير إن شاء الله ؟

المفوّض : لنأكل بسرعة . يجب أن نذهب إلى مدينة القنيطرة حالاً . لقد ألقت شرطة الميناء القبض على ثلاثة أشخاص شرقيّين ، كما عثروا على عدّة صناديق . هم ينتظرونني لفتحها .

حبيب : هيّا بنا . سيّدتي سعيدة ، معذرة !

الزوجة : مع السلامة . سيد مارشال . لا تنسَ أنّك ستقيم عندنا !

صناديق مشبوهة



المفوّض : وصلنا إلى مرفأ القنيطرة .

جاك : المرفأ عصريّ. لا أرى الطابع المغربيّ الأصيل .

المفوّض : لا . هذه ضرورة القرن العشرين ، يا عزيزي . هذا المرفأ يصدّر إلى الخارج المعدن والحمضيّات والطماطم .

جاك : ويستورد الأثريّات القديمة !

المفوّض : هذه هي الباخرة المشبوهة . مفتّش الجمرك ينتظرنا مع الشرطة ورجال الباخرة .

المفتّش : *لا باس ، يا سيّد المفتّش* ؟

المفوّض : *لا باس . ونْت ، يا سّي التهامي* ؟

المفتّش : الحمد لله . هذا الرجل معك ؟

المفوّض : *إيّه* . نعم . هو مفتّش فرنسيّ .

المفتّش : مرحبًا بك .

جاك : شكراً يا سيّدي التهامي .

المفوّض : *واخّ* ! هل عندك معلومات جديدة ؟

المفتّش : لا والله .

المفوّض : افتحوا الصناديق !
كفاش ؟ لَحْجَر ؟

المفتّش : *لَحْجَر !*

جاك : حيلة منذ البداية .

المفوّض : وماذا قال رجال الباخرة ؟

المفتّش : هرب القبطان عند وصول الشرطة . أمّا رجال الباخرة فهم مساكين .

المفوّض : لا والله ! أنا المسكين . *فين صاحب الباخرة* ؟

المفتّش : *قالّي واحد البحّار* " : نعطي *صْنَادَقْ في مكناس* " .

المفوّض : *يا سّي التهامي* ، حطّ *صْنَادَقْ* في *مقرّ الجمرك* . يكفي . نتكلّم معك غدّ .

المفتّش : ورجال الباخرة ؟

المفوّض : في مركز الشرطة .

المفتّش : *بالسلامة* .

المفوّض : *بالسلامة* .

جاك : ماذا سنفعل الآن ؟

المفوّض : سأذهب إلى مقرّ الشرطة وأبحث عن اسم صاحب الباخرة .
وأنت ؟

جاك : سأرجع إلى الرباط . أريد أن أتّصل بنوال مبروك .
بالسلامة .

*

*　　*

(في بيت المفوّض الفارودي)

جاك : *لا باس ، يا لالة* ؟



سعيدة : *لا باس ، يا سيدي المفتّش !* إتّصل بي زوجي ، وقال إنّك راجع من القنيطرة . أهلاً بك !

جاك : شكراً ، *يا لالة* .

(يرنّ الهاتف)

سعيدة : هذا زوجي ... آلو ؟ جاك مارشال ؟ نعم.

جاك : آلو !

ليلى : آلو ؟ جاك ؟ أنا ليلى .

جاك : ليلى ؟ أين أنت ؟

ليلى : حسن عبد *المجيد بْغَ يقتلني* .

جاك : أين أنت ؟

ليلى : أرجوك ! لن أستطيع أن أتكلّم الآن . سيرْ غَدّ ، في *الساعة الخَمْسَة* بعد *الظهر ، إلى المتحف* ، وانتظرني *أمام الباب* . إلى اللقاء .

جاك : آلو ! آلو ! آلو ! ليلى !

* * *

(يدخل حبيب)

حبيب : (ضاحكًا) ... كيف حالك يا جاك ؟

جاك : ماذا تفعل هنا يا حبيب ؟

حبيب : أنا أطرح الأسئلة وأنت تجيب

جاك : ولماذا ؟

حبيب : حجبت وكالة المفتّشين ثقتها منك وأعلنت هذا رسميًا .. أنت الآن مشبوه مثل الآخرين .

مكناسة الزيتون



(في طريق مكناس)

ليلى : أسرع ! أسرع ! يا جاك .
إلى اليمين !.. إلى اليسار !

جاك : والآن ؟

ليلى : سرْ إلى الأمام .
هذا حسن عبد المجيد يريد قتلي .

جاك : همُ الرجال الذين تبعونا من الأوداية .

ليلى : ها نحن قد وصلنا إلى مكناس .

جاك : الله ! ما هذا الجمهور يا ليلى ؟
مظاهرة ؟

ليلى : لا ! لا ! يا جاك . آه ! هذا احتفال
بمناسبة عيد المولد النبوي .

جاك : آه !.. هذا يشبه عيد ميلاد المسيح .

ليلى : نعم . لكن هنا ، في مكناس ، للحفلة
صفة خاصّة .

جاك : لا أستطيع أن أتقدّم أكثر .
سأترك السيّارة هنا .

ليلى : موافقة ! عظيم .

جاك : ثمّ نذهب لنتنزّه وسط هذه الألوان
والأنغام ، إن شئت .

ليلى : طبعًا . كنت أتمنّى أن أحضر هذا
الموسم منذ طفولتي .

جاك : وأنا أريد أن أرتاح قليلاً .

ليلى : أنا كذلك . أريد أن أنسى حسن عبد
المجيد وعصابتَه .

جاك : لا يستطيع أن يجدنا هنا .

ليلى : أثناء الاحتفال بالمولد ، يجيء
الناس إلى مكناس من كلّ مكان .

جاك : ليلى . أريد أن أصوّر هذا الجمع من
الناس اللابسين ثيابًا خضراء .

ليلى : هذه طائفة "الجيلالة" ؛ يمدحون
الرسول .

جاك : من هؤلاء الناس الذين يحملون
السكاكين ؟

ليلى : هذه طائفة "الحمادشة".

جاك : ما أجمل كلّ هذه الألوان !
تعالي ، ليلى ، نشرب شايًا وأصوّر
من عل هذه الخيّمات .

ليلى : أنظر، يا جاك . هذه طائفة "العيساوة .
يلبسون ثيابًا بيضاء . لا يحبّون
اللون الأسود عندما ..

جاك : لكن أنظري ! ما هذا الكبش الأسود ؟

ليلى : لا . هذا تيس ، فريسة يرتمون عليها .

جاك : ليلى من هذا الرجل الأشقر . أعرفه ! هذا
الرجل الذي حبسني في الثلاّجة
بالأقصر .

ليلى : إبتعد ، يا جاك . رجل ببرنس أسود
وراءك .




معلومات حاسمة



جاك : الغوث ! الغوث ! يا ليلى ! ليلى ! أين أنت ؟

الشرطيّ : انتهى كلّ شيء . لا تخَفْ ، يا سيّدي . تفرّقوا من فضلكم !

جاك : كدت أصاب . ونجوت هذه المرّة أيضًا .

الشرطيّ : هذه المرّة أيضًا ؟

جاك : نعم .

الشرطيّ : ماذا تعني ؟

جاك : آه ! إنّها قصّة طويلة . ولكن أين ليلى ؟

الشرطيّ : كانت معك . غادر المكان رجلان وامرأة لحظة وصولي .

جاك : هي ليلى ! إختطفوها !

الشرطيّ : سنجدها . رجالي يتبعونهم .

جاك : أتمنّى ذلك . هل لك أن تقودني إلى فندق عبر المحيط بالمدينة الجديدة ؟

الشرطيّ : بكلّ سرور . هيّا بنا .

جاك : شكرًا .

* * *

(في الطريق إلى الفندق)

الشرطيّ : إختيار موفّق ، يا سيّد ...

جاك : جاك مارشال !

الشرطيّ : الفندق مبني على ربوة .

جاك : لا بدّ أنّ المنظر رائع من عل .

الشرطيّ : نعم . تكاد تلمس المدينة العتيقة بأكملها

جاك : رائع ! يقال إن غروب الشمس في هذه البقعة لا مثيل له .

الشرطيّ : إذهب إلى الشرفة واحتسِ شايًا ، وتأمّل غروب الشمس .

جاك : يا لها من فكرة جيّدة .

الشرطيّ : الشمس تغرب بين المآذن .

*

* *

جاك : الشرفة تُطلّ على المسبح . رائع !

الفارودي : جاك !

جاك : الفارودي ! ماذا جاء بك هنا ؟

الفارودي : أبحث عنك .

جاك : هل جدّ جديد ؟

الفارودي : معلومات حاسمة .

جاك : إلى أين نذهب ؟

الفارودي : إلى المدينة العتيقة .

جاك : لماذا ؟

الفارودي : ها هو حبيب ! سيشرح لك كلّ شيء .

جاك : حبيب !

حبيب : قبضت الشرطة الإسبانيّة على أفراد



العصابة الذين فرّوا إلى غرناطة .

جاك : عظيم .

حبيب : إنتزعت الشرطة منهم عنوان حسن عبد المجيد !

جاك : أين ؟

حبيب : في المدينة . وبالضبط ، في "قبّة السوق"

جاك : سوق الدلالة ! ولكن ليست هناك منازل في سوق الدلالة !

حبيب : فعلاً . السوق مقسّم إلى أحياء .

جاك : حيّ النحّاسين ، والصبّاغين ، والنجّارين ... وهناك أيضاً سوق الذهب وسوق السباط ..

كيف يختبىء المرء في مكان كهذا ؟

حبيب : هذا هو المكان المثاليّ للاختباء !

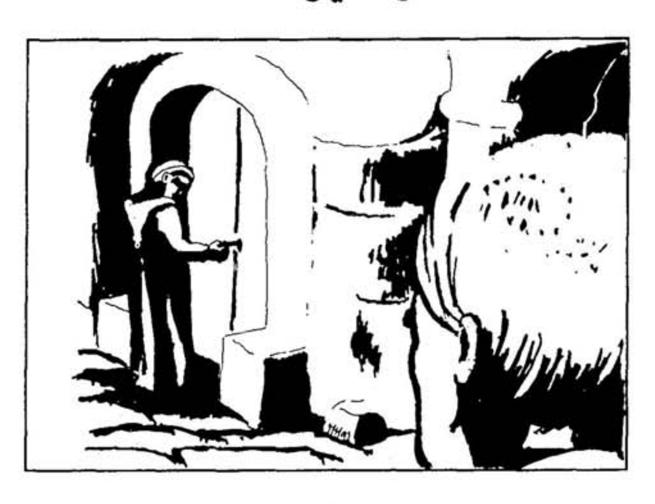
جاك : بالطبع !

---

*

* *

وأخيراً..



"الله أكبر ! الله أكبر !
أشهد أنّ لا إله إلاّ الله !
أشهد أنّ محمّداً رسول الله !
حيّ على الصلاة ! حيّ على الفلاح !
الله أكبر ! لا إله إلاّ الله !"

جاك : حبيب اختار الوقت المناسب : السوق خالٍ وقت الصلاة . يتركُ التجّار محلّهم ويذهبون إلى المسجد .
الفارودي كان على حقّ . إختار المواقع المهمّة ووضعها تحت المراقبة .
لا شيء قرب المسجد الكبير ! الزملاء الذين يراقبون السوق لا يرون أحداً .
لو رأوا شيئاً مريباً لأشعلوا سجائرهم .

دلاّل : *جلاّبة عشرين درهم !*

زبون ١ : *خمس وعشرين !*

دلاّل : *زيدْ ! زيدْ !*

زبون ٢ : *تلاتين !*

دلاّل : *تلاتين ! مبروك ، سيدي ! صدرية خمسطاش لْدرهم .*

زبون ٣ : *تمنطاش !*

دلاّل : *زيدْ ! زيدْ !*

جاك : آه . صدريّة لا بأس بها ..
لو كان لي مال ..

دلاّل : *سلهام ما بحالوش ، خمسين درهم !*

زبون ٤ : *تناين وخمسين .*

دلاّل : *زيدْ ! زيدْ !*

زبون ٥ : *خمس وخمسين !*

جاك : آه . لماذا يغلق هذا التاجر محلّه الآن ؟
غريب . يبدو قلقاً . ينظر يمنة ويسرة .
آه ! حبيب ! الفارودي ! إليّ بسرعة !

حبيب : يهرب .

جاك : لا بدّ من تطْويق السوق .

حبيب : الفارودي ! إجْمع رجالك !

الفارودي : لتذهبِ المجموعة الأولى إلى الباب الخلفي .

الشرطة : *واخّ ، أسيدي ، واخّ !*

الفارودي : وأنتم ، سدّوا منافذ السوق .
والمجموعة الباقية تمشّط السوق .

الشرطة : *واخّ ، أسيدي ، واخّ !*

جاك : حبيب . هيّا بنا إلى المحلّ بسرعة .

حبيب : شيء مُخبّأ في هذا البساط !

جاك : رمسيس الثاني !

حبيب : وحُليّ !

الفارودي : من جنوب المغرب !

جاك : رجل يهرب من النافذة .

حبيب : حسن عبد المجيد ! قف ! قف !

الفارودي : لن يذهب بعيداً .

حبيب : السوق مطوّق تماماً .

الفارودي : ها هم رجالي يقبضون عليه .

حبيب : أخيراً .. هدأت !

جاك : ما هذه الورقة المطوية ؟
هذا يؤكّد شكوكي ..

حبيب : جاك ، ماذا تفعل ؟
هيّا بنا . إنتهى كلّ شيء .

جاك : طبعاً . طبعاً .




..سقط القناع



جاك : أهلاً ، سيّدي المدير !

المدير : أهلاً بك ، يا جاك !
أهلاً ، نوال !

نوال : أهلاً ! كيف حالك ؟

المدير : لا بأس ، الحمد لله ! أنتما كذلك ، تحبّان المتاحف والحدائق !

جاك : والأثريات خاصّة .

المدير : لكن هذا متحف الفنون التقليديّة . هل زرته يا نوال ؟

نوال : لا ! لم أزره !

المدير : فيه ملابس رائعة وأثاث قديم .

حبيب : *إيه !* الفارودي ! ها نحن الآن في صالون باريسي .

الفارودي : *إيه ! والله إلى ...*

جاك : تهتمّ كذلك بالأثاث والملابس التقليديّة ؟

المدير : طبعاً ! أحبّ الفنّ في جميع مظاهره .

جاك : آه ! فعلاً . ولهذا اخترت هذا المكان لموعدك مع حسن عبد المجيد !؟

المدير : أنت عفريت ، يا جاك !

نوال : وأنت كذلك ، يا سيّدي المدير !

المدير : ماذا تعرفان عنّي ؟

جاك : كلّ شيء . إنّك ماهر حقًّا .. لكن ..

المدير : لكن .. ؟

جاك : كنت واثقًا من نفسك .. ولهذا أخطأتَ مرارًا .

حبيب : أخذ الحديث نبرة أخرى .

الفارودي : لكن .. ماذا يعني هذا الضحك ؟

نوال : ولسوء الحظّ ، كان جاك هنا .

المدير : كيف أخطأت ؟

جاك : كلّما أخذ التحقيق اتّجاهًا جدّيًّا ، يُقتلُ المتّهم .

نوال : وقُتل كثير من الناس .

المدير : آه ! أخذ الحديث يهمّني .
إبدأ من البداية !

جاك : طبعًا !

حبيب : الفارودي ثارت أعصاب جاك .

الفارودي : *آه ! الله يستر ، أسّي حبيب !*

جاك : أوّلاً عند وصولي إلى القاهرة ، حسن عبد المجيد كان يريد قتلي .

المدير : كيف ؟

نوال : هل نسيت سائق التاكسي في مطار القاهرة ؟

جاك : نعم ، سيّدي المدير .
ثمّ الرجل الأشقر الذي سجنني في ثلاّجة الفندق .

المدير : آه ! آه ! .. تجربة غريبة .

الفارودي : لا أفهم هذا الرجل .

حبيب : بدأت نوال تنزعج .

نوال : دع المزاح !

المدير : لا أمزح ، يا آنسة !



تابع ، يا جاك !

جاك : ثمّ ... هذا الرجل الأشقر أراد قتلي في مكناس .

المدير : من هو هذا الرجل ؟

نوال : هو مبعوثك .

جاك : فهمت من الجزائر أنّك قائد العصابة .

المدير : كيف ؟

جاك : عندما طلبت منّي في برقية أن أترك التحقيق .

المدير : ولهذا تابعت القضيّة .

جاك : ولهذا أردت قتلي ثلاث مرّات من بعد .

نوال : مرّة في الجزائر ، ثمّ في مكناس بواسطة الرجل الأشقر ، وأخيراً في هذه الحديقة عندما كان له موعد مع ليلى .

المدير : أنتِ كذلك : ماهرة !

جاك : وأنتَ مجرم !
من أجلك ، مات سائق التاكسي ومدير الحفريات ، حسّونة ، وبائع الأثريات في خان الخليلي .

المدير : ولماذا كلّ هذه الأموات ؟

جاك : بسيطة . بعثتني إلى القاهرة ثمّ إلى الجزائر لتتخلّص من شُركائك .

المدير : لماذا ؟

جاك : لأنّ القضيّة بدأت تفلت منك .

المدير : والآن أنا أفلت منك .

جاك : لا ! لا ! ما ختمت كلامي .

الفارودي : كن على استعداد ، *يا سي حبيب* !

جاك : استعملتني كرأس مُتَتَبِّع .

نوال : وكنت تعرقل جهوده عندما يصل إلى نتيجة حاسمة .

جاك : لكنِ الآن .. خلاص !

المدير : فعلاً .. خلاص !

(المدير يهرب)

الفارودي : لا تجرِ يا سيّد مارشال . الحديقة مُحاصرة .

نوال : آه ! حبيب !

الفارودي : *تبارك الله عليك ، يا سي مارشال !*

جاك : شكراً .

حبيب : أحسنت ، يا جاك !

جاك : الآن ، أريد أن أرتاح .
مع السلامة يا جماعة !
يا الله ، يا نوال !

نوال : يا الله .

الفارودي : إلى اللقاء .

حبيب : إلى المرّة المقبلة ، يا جاك !

النهاية

RÉSUMÉ DU FEUILLETON

"La Statue volante"

Le détective Jacques Marchal, qui vient d'être initié à l'arabe, se voit confier une mission par son directeur: retrouver la statue volée de Ramsès II et arrêter les trafiquants d'antiquités qui s'en sont emparé. Jacques doit se rendre au Caire et y contacter Nawal Mabruk, chef de l'antenne locale de l'agence de détectives. Il se rend donc dans une agence de voyages pour acheter son billet. Mais il est surveillé: l'agent X07 téléphone à un mystérieux correspondant pour raconter ses faits et gestes...

Au Caire, Jacques, à peine sorti de la douane égyptienne, est « réceptionné » par Habib Yassine, qui se présente comme étant son collègue. Habib « cuisine » Jacques et dévoile soudain sa qualité d'inspecteur de police pour lui demander de le suivre. Un chauffard lance à ce moment sa voiture sur Jacques... qui sort indemne de cette tentative de meurtre. Mais un porteur de l'aéroport a été tué à sa place.

Nawal Mabruk, Jacques et Habib échangent des informations : la statue trouvée à Paris est fausse et le chef de la bande de trafiquants est un commerçant nommé Hassan Abd El Magid. Le complice arrêté a livré une adresse au Caire, celle d'un restaurant, propriété de Berlanti Hassuna, speakerine à la radio... et fille de Muhammad Hassuna, directeur du champ de fouilles de Louxor.

Jacques et Habib vont déjeuner dans le restaurant de Berlanti Hassuna, où ils trouvent la nourriture infecte, et les clients louches. Ce restaurant semble n'être qu'une couverture... Soudain, un homme surgit sur le seuil : c'est le chauffard de l'aéroport, certainement venu voir Berlanti Hassuna. Il sort du restaurant en emportant avec lui un paquet. Jacques et Habib sautent dans leur voiture et s'élancent à sa poursuite. Une course folle dans les rues du Caire les amène au cimetière musulman. Là a lieu un échange de coups de feu.... L'homme s'écroule, touché à mort.

Jacques et Habib se rendent ensuite au souk, chez un antiquaire suspect qui leur conseille, peu avant d'être assassiné, d'aller à Louxor. Là, ils rencontrent Nadia, qui leur fixe rendez-vous pour le lendemain au champ de fouilles. Mais Nadia n'y est pas: on l'a éliminée. Ils aperçoivent par contre Muhammad Hassuna qui leur échappe. De retour à l'hôtel, ils trouvent Nawal avec le directeur de Jacques qui les informe du circuit de la contrebande: de l'Egypte vers le Maroc !

Hassuna a été poignardé. Avant de rendre le dernier soupir, il a eu le temps de prononcer quelques syllabes énigmatiques. L'intuition de Nawal Mabruk parvient à en percer le secret ; elle part avec Jacques vers le Maghreb, à Timgad en Algérie, où des bijoux pharaoniques viennent d'être retrouvés.

À Alger, Jacques Marchal fait la connaissance, au bar de son hôtel, d'une belle touriste libanaise, Layla Qahwaji. Il l'emmène dans sa chambre pour lui faire admirer le panorama, quand la police algérienne fait irruption. Layla s'enfuit par la fenêtre et Jacques, suspecté de complicité, est arrêté. Il est libéré par Habib Yassine, nommé représentant d'Interpol au Proche-Orient et récemment arrivé du Caire. Sur la piste d'un marchand du souk, Jacques et Habib aperçoivent Layla entrant dans un café. Ils la filent, quand un homme qui la menace tire et blesse Habib de deux balles à l'épaule. La police algérienne apprend finalement que Hassan Abd El Magid s'est enfui au Maroc.

Jacques s'envole alors pour Rabat où l'attend le commissaire Faroudi, un ami de longue date de Habib. Ils apprennent que la police du port de Kenitra vient d'intercepter une cargaison suspecte... de cailloux ! Jacques reçoit alors un coup de fil désespéré de Layla. L'ayant retrouvée, ils filent à Meknès où se déroule la fête du Mouloud. Mais dans la foule se trouvent le grand blond de Louxor et ses acolytes, qui neutralisent Jacques et enlèvent Layla.

Pendant que la police se lance à la poursuite des ravisseurs, Jacques retrouve à l'hôtel Habib et le commissaire Faroudi; ceux-ci ont appris que Hassan Abd El Magid se cache dans la médina de Meknès. Hassan Abd El Magid est arrêté dans un magasin. Jacques y trouve un papier sur lequel est indiqué un rendez-vous, auquel il décide d'aller.

Le rendez-vous se tient dans le jardin des Oudayas à Rabat. Jacques démasque le chef de la bande - à la surprise générale -, et le fait arrêter.

Lexique

Les mots signalés par une astérisque sont classés par ordre alphabétique. Les autres sont rangés par racines.

أ

أَثَاث :	meubles, mobilier
آثار قَديمَة :	vestiges
أثريَّات :	antiquités
مأْجُور لـ :	à la solde de
اسْتَأْجَرَ – اسْتِئجَارًا :	louer
تَأَجَّلَ – :	être reporté
أَخَذَ – :	prendre
أخَّاذ :	attrayant
أخيرًا :	enfin
أدَّى يُؤَدِّي :	accomplir
إذا :	si
أذَان :	appel à la prière
مَأْذَنَة ج مَآذِن :	minaret
مُؤَذِّن :	muezzin
إذَن :	alors, donc
تَاريخ :	date
الأُرْدُن :*	la Jordanie *
إسْبَانِيّ : *	espagnol *
اسْتَنَّى يَسْتَنَّى : *	attendre (dial.) *
تَأْشيرَة :	visa
أَصْلِيّ :	authentique
أَصيل :	traditionnel, authentique
أَكَّدَ يُؤَكِّدُ :	confirmer, corroborer
الإسْكَنْدَريَّة : *	Alexandrie *
الأُقْصُر : *	Louxor *
الجَزَائِر : *	Alger, l'Algérie *
أَلْف :	mille
القَاهِرَة : *	Le Caire *
أَمَام :	devant
أَمْر :	affaire
أمير :	prince
أَمْرِيكِيّ : *	américain *
تَأَمَّلَ يَتَأَمَّلُ :	contempler, admirer
آمِن :	sûr, paisible
آنِسَة ج أوانِس :	demoiselle
أنف :	nez
أَهْلاً وَسَهْلاً :	bonjour, bienvenue
أُوروبَا : *	l'Europe *
آيَة ج ات :	verset
أَيْنَ ؟	où ?

ب

بَحَثَ – عَنْ :	chercher
بَحْرِيّ :	maritime
لا بُدَّ :	il faut
بَدْلَة :	costume
تَبَادَلَ – :	échanger
بَدَا يَبْدُو :	paraître, sembler
بَرَّه : *	dehors (dial) *
بَرْقِيَّة ج ات :	télégramme
بَرْنَامَج ج بَرَامِج :	programme
بُرْهَان ج بَرَاهين :	preuve
بِسَاط ج بُسُط :	tapis
بَسيط :	simple
ابْتَسَمَ – ابْتِسَامًا :	sourire
بَصَمَات :	empreintes
بِضَاعَة ج بَضَائِع :	marchandise
بِطَاقَة صِحِّيَّة :	carnet de vaccinations (litt. de santé)
مَبْعُوث :	émissaire
إبْعَاد :	éloignement
ابتعد –	s'éloigner

بَقِيَّة ج بَقَايَا	reste, vestige
مَبْلَغ ج مَبَالِغ :	somme (d'argent)
بَلَّغَ – ِ :	communiquer
بَلَى :	si (affirmatif)
بِنَاية ج ات :	immeuble, bâtiment
بَهَار :	poivre

ت

تَابَعَ – ِ :	continuer
تَاجِر ج تُجَّار :	marchand, négociant
تِجَارِيّ :	commercial
مَتْحَف ج مَتَاحِف :	musée
تُرَاث :	patrimoine
مُتَرْجِم :	traducteur
تَرَكَ – ُ :	laisser, abandonner
تَعَالَ :	viens
تَمُّوز ، يُولِيُو :*	juillet *
تَمَامًا :	exactement

ث

ثَرْوَة :	fortune
ثَقَافَة :	culture
ثَلاَّجَة :	réfrigérateur
ثَوْب ج ثِيَاب ، أَثْوَاب :	vêtement, habit

ج

جَبَل :	montagne
جَدِيد :	nouveau
جَارُور ج جَوَارِير :	tiroir
تَجْرِبَة ج تَجَارِب :	expérience
مُجَازَفَة :	risque, imprudence
جَرِيح / مَجْرُوح :	blessé
مُجْرِم :	criminel
إِجْرَاء ج ات :	formalité
الجَزَائِر :	l'Algérie, Alger
جِلْدِيّ :	en cuir
جَلَسَ – ِ :	s'asseoir
جُمْرُك ج جَمَارِك :	douane
جَامِعَة :	université
مُجَمِّع :	collectionneur
جَمِيل :	beau
مُجَامَلَة :	politesse
جُمْهُورِيَّة :	république
مَجْنُون ج مَجَانِين :	fou
أَجْنَبِيّ ج أَجَانِب :	étranger
جِنْسِيَّة :	nationalité
جَاهِز :	prêt
جَهِلَ – َ :	ignorer
مَجْهُول :	inconnu, anonyme
جَوّ :	temps
جَوَاز سَفَر :	passeport
مُجَوْهَرَات = جَوَاهِر :	pierreries

ح

أَحَبَّ يُحِبُّ :	aimer
حَاجّ ج حُجَّاج :	pèlerin
حِجَاب :	voile
حُجْرَة ج حُجَر :	chambre
مَحْجُوز :	réservé, retenu
حَدِيقَة ج حَدَائِق :	jardin
تَحْرِير :	libération
حَرْب ج حُرُوب :	guerre
انْحَرَفَ – ِ :	tourner, virer
مَحْرُوق :	brûlé
مُحَرِّك :	moteur
حَاسِب !	attention ! (dial. ég.)
حَاسِم :	très important, décisif
أَحْسَنَ – ِ :	bien faire
اِحْتَسَى يَحْتَسِي :	prendre (une boisson)

حَاصَرَ – : encercler
حَفْرِيَات : fouilles
احْتِفَال : fête
حَقِيقِيّ : vrai
تَحْقِيق : enquête,
حَكَى يَحْكِي : raconter
مَحَلّ : lieu
حُلْي ج حُلِيّ : bijou
حَمَّام : salle de bains
الحَمْدُ لله : grâce à Dieu
حَمْضِيَات : agrumes
حَمَلَ – : porter, transporter
حَمَّال : porteur
تَحَمَّلَ – : supporter
حِمَايَة : protection
مُحِيط : océan
حَانوت ج حَوَانِيت : boutique, échoppe
حَال ج أَحْوَال : état, situation
حَالاً : sur-le-champ
كَيْفَ حَالُكَ ؟ comment vas-tu ?
حَاوَلَ – : essayer
حَيّ ج أَحْيَاء : quartier, arrondissement
حَيَّ على الصَّلاَة : venez à la prière
حِيلَة ج حِيَل : ruse
مُحْتَال : rusé

خ

مَخْبَأ : cachette
مُخَبَّأ : caché, dissimulé
اخْتَبَأَ يَخْتَبِئُ : se cacher
خَبَر ج أَخْبَار : nouvelle, information
أَخْبَرَ – بـ : informer de
مُخْبِر : détective
أَخْجَلَ يُخْجِلُ : faire rougir
مِخَدَّة : coussin
خَدَمَ – : servir
الخِدْمَة : service
خُرُوج : sortie
وَزِير الخَارِجِيَّة : le ministre des Affaires étrangères
يَا خَسَارَة ! quel dommage !
خَشَبِيّ : en bois
خَاصّ : privé
خَطَّطَ – : planifier
أَخْطَأَ – : se tromper
خَطِر : dangereux
اخْتَطَفَ – : enlever, kidnapper
خُطْوَة ج خُطًى : pas
خَفَّفَ – : atténuer
اخْتَفَى يَخْتَفِي : se cacher, disparaître
خَلّ : vinaigre
تَخَلَّصَ مِن : se débarrasser de
خَلْفَ : derrière
مُخْتَلِف : différent
خَالٍ (الخَالِي) : vide
خَافَ يَخَافُ خَوْفًا : craindre, avoir peur
اِخْتَارَ يَخْتَارُ اِخْتِيَارًا : choisir

د

دا (= هذا) : * ceci (dial.) *
دَخَّنَ – : fumer
دَرَج : escalier
دَرَى يَدْرِي : savoir
دَعَا يَدْعُو : inviter
دَفَعَ – : payer
دُكَّان ج دَكَاكِين : boutique
دُكْتُور ج دَكَاتِرَة : docteur
دَلاَلَة : vente à la criée, aux enchères
دَلِيل preuve
دِلْوَقت : * maintenant (dial.) *

دَوْر ج أَدْوَار : rôle
إِدَارَة ج ات : administration
مُدير ج مُدراء : directeur
دَائمًا : toujours

ذ

تذْكِرة ج تذاكِر : billet
تَذْكَار : souvenir
لذلك : pour celà
ذَهَب : or
مُذِيعَة : speakerine
إِذَاعَة : émission ; radio

ر

رَأْس ج رؤوس : tête
رَئِيس ج رُؤَساء : président
رَأَى يَرَى : voir
رَأْي ج آراء : avis, opinion
رُبَّمَا : peut-être
رَبْطَة عُنُق : cravate
رَبْوَة ج رُبىً : colline
رَجُل ج رِجَال : homme
رَجَا يَرْجُو : espérer, prier
مِرْحَاض : toilettes
رِحْلَة : voyage
مَرْحَلَة : étape
رَخِيص : bon marché
ارْتَدَى يَرْتَدِي : se vêtir, porter
رَزِين : sérieux
أَرْزَن : plus sérieux
أَرْسَلَ – : envoyer
رَصَاصَة ج رَصَاص : balle (de fusil, de pistolet)
رَصِيف ج أَرْصِفَة : trottoir
مَرْفَأ ج مَرَافِىء : port
رَافَقَ – : accompagner
رَاقَبَ – : contrôler, surveiller
مُرَاقَبَة : surveillance
تَرَقَّبَ – : surveiller, épier
رَقْم : numéro
مَرْكَز ج مَرَاكِز : poste, centre
ارْتَمَى يَرْتَمِي على : se jeter sur
مُرهِب : effrayant, terrifiant
رَهِيب : affreux, terrible
ارْتَاحَ يَرْتَاحُ : se reposer
أَرَادَ يُرِيدُ : vouloir
رَائِع : magnifique
مُرِيب : suspect
ريف ج أَرْيَاف : campagne

ز

زَبُون ج زَبَائِن : client
زَرْبِيَّة ج زَرَابِي : tapis
انزَعَجَ – : être agacé, irrité
زُقَاق ج أَزِقَّة : ruelle
زَمِيل ج زُمَلَاء : collègue
زَارَ يَزُورُ : visiter
زَوْرَق ج زَوَارِق : bateau
زَيْت ج زيوت : huile
مُزَيَّف : faux

س

مَسْؤُول : responsable
مَسْؤُولِيَّة ج ات : responsabilité
سَبَب ج أَسْبَاب : raison, cause
سَتَرَ – ُ : couvrir, cacher
مَسْجِد ج مَسَاجِد : mosquée
سَجَنَ – ُ : enfermer, emprisonner

Arabe	Français
مَسْجُون :	prisonnier
سَاحِر :	magique
سَاحِل ج سَوَاحِل :	côte
سُخْرِيَّة :	ironie
سَدَّ ـُ :	bloquer
مُسَدَّس :	pistolet, revolver
مَسْرَح :	théâtre
أَسْرَعَ ـِ :	se dépêcher
أُسْطُول :	flotte
سَاعَدَ ـِ :	aider
سَافَرَ ـِ :	voyager
مُسَافِر ج ون :	voyageur
سَفِينَة ج سُفُن :	bateau, navire
سِكِّين :	couteau
سِلْسِلَة :	série
سَهْرَة ج سَهَرَات :	soirée
سَامِع :	entendant (ici:tu entends ?)
سَنَة ج سَنَوَات ، سِنِين :	année
سَائِح ج سُيَّاح :	touriste
سِيَاحَة :	tourisme
سَيِّدِي :	monsieur
سَيِّدَة :	dame
سَائِق :	conducteur
سِيجَارَة :	cigarette
سَيَّارَة ج ات :	voiture

ش

Arabe	Français
شَاي :	thé
شُبهَة ج شُبُهَات :	soupçon
مَشْبُوه :	suspect
أَشْبَهَ يُشْبِهُ :	ressembler à
شَخْص ج أَشْخَاص :	personne, individu
شَدَا يَشْدُو :	chanter
شَرَاب :	boisson
شَرَحَ ـَ :	expliquer
شُرْطَة :	police
شَرَعَ ـَ :	se mettre à
شَارِع ج شَوَارِع :	rue
شُرْفَة ج ات :	terrasse, balcon
تَشَرَّفَ ـَ :	être honoré
شَرِكَة ج ات :	compagnie
شِرَاء :	achat
شِعْر ج أَشْعَار :	poésie
شَعْر :	cheveux
أَشْقَر :	blond
شَكَّ ـُ :	piquer
شَكَّ ـُ فِي :	soupçonner
شَكّ ج شُكُوك :	soupçon
شُكْرًا :	merci
شَمَّ ـُ :	sentir
شَهِدَ ـَ :	attester, témoigner
شَاهِق :	haut (montagne)
شوكة ج ا ت	fourchette
شيء ج أشياء	chose

ص

Arabe	Français
صَحْرَاء :	désert
صَحْن ج صُحُون :	assiette
صَدْرِيَّة :	gilet
صَدَّرَ يُصَدِّرُ :	exporter
صَدِيق ج أَصْدِقَاء :	ami
صُرَاخ :	cri
صَرْف :	change
مِصْعَد :	ascenceur
صِفَة ج ات :	aspect
صَفّ ج صُفُوف :	rang
صَفَعَ ـَ :	gifler
صَافِي النِّيَّة :	sincère, de bonne foi
مُصَفًّى :	purifié
صِنَاعَة تَقْلِيدِيَّة	artisanat

مَصْنُوع (ة) ج ات : objet, article
أَصَابَ يُصِيبُ : atteindre
أُصِيبَ يُصَابُ : être atteint (passif)
مُصِيبَة ج مصائب : catastrophe, malheur
صَوَّرَ – : photographier
صَوْمَعَة ج صَوَامِع : minaret

ض

ضَرُورَة : nécessité
مُضَرَّبَة : divan
مُضْطَرِب : troublé, perturbé
ضَرِيح : mausolée
ضَيَّعَ – : perdre
ضَيِّق : étroit

ط

طَبِيب ج أَطِبَّاء : médecin
طَبَّاخ : cuisinier
طَابِع : caractère
طَبْعًا : naturellement
طَابِق ج طَوَابِق : étage
ظلام مُطْبِق : obscurité totale
مَطْرُوز : brodé
طازِج : frais
طَعَام : plat, nourriture
مَطْعَم : restaurant
أَطْفَأَ يُطْفِىء : éteindre
أَطَلَّ يُطِلُّ على : donner sur
طَلَبَ ـُ : demander
أَطْلَقَ – : lâcher, tirer (un coup de feu)
طَائِفَة ج طَوَائِف : secte, groupe
طَوَّقَ – تَطْوِيقًا : encercler
طَوِيل : long
مَطْوِيّ : plié
طَائِرَة : avion
مَطَار : aéroport

ظ

مَظْهَر ج مَظَاهِر : aspect, expression
مُظَاهَرَة : manifestation
بَعْدَ الظُّهْر : après-midi
ظَلام : obscurité

ع

عَجِيب : étonnant
عِدَّة : plusieurs
عَدِيد : nombreux
أَعَدَّ يُعِدُّ : préparer
عَدَالَة : justice
عَدُوّ ج أَعْدَاء : ennemi
مَعْذِرَة : excuse, pardon
مَعْرُوض : exposé
اِعْتَرَضَ – : barrer le passage à, intercepter
عَرَفَ – : savoir, connaître
مَعْرُوف : connu
عِرْقَسُوس : réglisse
عَرْقَلَ يُعَرْقِلُ : entraver
أَعْزَبُ : célibataire
عَصَب ج أَعْصَاب : nerf
عِصَابَة : bande
عَاصِمَة ج عَوَاصِم : capitale
تَعَقَّبَ – : suivre à la trace
عِقْد ج عُقُود : collier
تَعَقَّدَ – : se compliquer
عُلْبَة ج علب : boîte
عَلِمَ – : savoir

عَالِم بِـ :	au courant de
مَعْلُومَات :	informations
أَعْلَنَ – :	annoncer, déclarer
مِنْ عَلُ :	d'en haut
تَعَالَ :	viens
عَمِلَ – :	travailler
عَمَل ج أَعْمَال :	travail, affaire
عُمْلَة :	devise
عَمِيل :	agent
تَعَامَلَ – مع :	collaborer, traiter avec
عُنْوَان ج عَنَاوِين :	adresse
رَبْطَة عُنُق :	cravate
عَهْد ج عُهُود :	époque
عَادَ يَعُودُ :	retourner
مُسْتَعَار :	emprunté, d'emprunt
عَيَّنَ يُعَيِّنُ :	nommer
مُعَيَّن :	particulier, déterminé

غ

غَادَرَ يُغَادِرُ :	quitter
غَدًا :	demain
غُرُوب (الشَمْس) :	couchant, coucher (du soleil)
غَرِيب :	étrange
غُرْفَة ج غُرَف :	chambre
غَاصّ :	plein, bondé
غَضَب :	colère
في الغَالِب :	probablement
أَغْلَقَ – :	fermer
غالٍ (الغَالِي) :	cher
غِنَاء :	chanson, chant
غَنَّى يُغَنِّي :	chanter
غَوْث :	secours, aide
اغْتِيَال :	assassinat
غَائِب :	absent

ف

مُفَاجَأَة ج ات :	surprise
مِفْتَاح ج مَفَاتِيح :	clé
فَتَّشَ يُفَتِّشُ :	fouiller
مُفَتِّش :	inspecteur
انْفَجَرَ يَنْفَجِرُ :	exploser
فَرِيسَة ج فَرَائِس :	proie
فَرْع ج فُرُوع :	agence
تَفَرَّقَ يَتَفَرَّقُ :	séparer, se disperser
فَرَنْسَا : *	France *
فَرَنْسِيّ : *	français *
فَصَلَ – :	séparer
تَفْصِيل ج تَفَاصِيل :	détail
فِضِّيّ :	en argent
مِن فَضْلِك :	s'il vous plaît
فَضَّلَ – :	préférer
فَعَّال :	efficace
افْتَقَدَ – :	manquer à
تَفْكِيك :	démontage
فِكْرَة ج أَفْكَار :	idée
فَلَتَ – :	échapper
فَلَاح :	félicité
فَنّ ج فُنُون :	art
فُنْدُق ج فَنَادِق :	hôtel
فَوْرًا :	tout de suite
فُوطَة :	serviette
أَفَادَ يُفِيدُ :	être utile à

ق

قَاعَة :	salle, hall
مَقْبَرَة ج مَقَابِر :	tombe, cimetière
قَبَضَ – على :	saisir, arrêter
قُبْطَان ج قَبَاطِنَة :	capitaine
قَابَلَ – :	rencontrer

قَاعَة الاسْتِقْبَال :	la réception
قتيل :	tué, mort
قَادِم من :	suivant, provenant (de)
قَدَّمَ – ِ :	présenter à
مَقَرّ :	siège, centre
قرآنيّ :	coranique
مُقَسَّم (إلى) :	divisé (en)
قِصَّة ج قِصَص :	histoire, récit
قَاصِد إلى :	se dirigeant vers
قَضِيَّة ج قَضَايَا :	affaire, cas
قَطَعَ – َ :	couper
قَاعِدَة (سَيَّارَة) :	châssis (de voiture)
مَقْعَد ج مَقَاعِد :	siège
تَقْلِيد :	imitation, tradition
تَقْلِيدِيّ :	traditionnel
أَقْلَعَ – ِ :	décoller
إقْلاَع :	décollage
قَلَق :	inquiet, anxieux
قَامُوس :	dictionnaire
قِمَاش ج أقْمِشَة :	étoffe, tissu
قَمِيص :	chemise
القَاهِرَة :	Le Caire
قَهْوَة :	café
قَادَ يَقُودُ :	conduire
قَائِد :	chef
قَالَ يَقُول :	dire
قِيلَ يُقَالُ :	être dit (passif)
قَامَة :	taille
قَائِمَة :	liste
إقَامَة :	séjour
قَوِيّ :	fort
مِقْيَاس ج مَقَايِيس :	taille, mesure

ك

كِتْمَان :	secret
كَثِيرًا :	beaucoup
كَارِثَة ج كَوَارِث :	catastrophe
كَلْب ج كِلاَب :	chien
كُلّ :	tout
تَكَلَّمَ – َ :	parler
كَمْ ، بِكَمْ :	combien
كَمَا :	comme
كَادَ يَكَادُ (+ فعل) :	faire presque (+ verbe)
كومْبيوتر : *	ordinateur *
مَكَان :	lieu, place
مُكَوَّن من :	composé de
كَيْ = لِكَي :	pour
كَيْفَ :	comment

ل

لا .. أيّ :	aucun
لا بُدَّ :	il faut
لا مَثِيل لَهُ :	sans pareil
لا يُوجَد :	il n'y a pas
مَلاَبِس :	vêtements
لُبْنَانِيّ :	libanais
إلْحَاح :	insistance
لَحْظَة :	moment, instant
لاحَظَ يُلاحِظُ :	remarquer, observer
لَحِقَ – َ :	atteindre, rattraper
مُلَخَّص :	résumé
مِلْعَقَة :	cuillère
مَلْعُون :	maudit
لُغز ج أَلْغَاز :	énigme
لُفَافَة :	paquet
مِلَفّ :	dossier
إلى اللّقَاء :	au revoir
لِكَيْ :	pour
لَمَسَ – ُ :	examiner, sentir, toucher
لائِحَة	liste, carte

لائحة : liste, carte
لَوْن ج ألوان : couleur
لَيْسَ : ne pas être
أَلَيْسَ كَذَلك : n'est-ce-pas
ليمُونَادَا : * limonade *
ليه (= لماذا) : pourquoi (dial.)

م

مادِّيّ : matériel
مَاذَا ؟ que, qu'est-ce que ?
المَافيا : * la Mafia *
مَاء ج مِيَاه : eau
مَائة ، مِئَة : cent
أَمْتِعَة : bagage
مُمْتِع : agréable
مَتَى ؟ quand ?
مِثَالِيّ : idéal
لا مَثِيلَ لَهُ : sans pareil
تِمْثَال ج تَمَاثِيل : statue
مَدَحَ – : louer, glorifier
مُمَرِّضَة : infirmière
مُمَزَّق : déchiré
المَسِيح : le Messie
مَشَّطَ – : passer au peigne fin
مِسْكِين ج مَسَاكِين : pauvre, malheureux
إِمْضَاء : signature
مَعًا : ensemble
أَمْكَنَ يُمْكِنُ أَنْ : être possible, pouvoir
مِكْنَاس ، مِكْنَاسَة الزَيْتُون * : Meknès *
مِلْح : sel
مُلْك : propriété
مَلِك : roi
تَمَنَّى : souhaiter
مِهْنَة : profession
مَال ج أَمْوَال : argent

ن

الأَنْبَاء المَحَلِّيَّة : les nouvelles locales
نَبْرَة : ton
نَتِيجَة ج نَتَائِج : résultat
النَّجْدَة : au secours
نَجَا يَنْجُو (مِنْ) : être sauvé, échapper (à)
نَحْوَ : en direction de, vers
مَنْدُوب : représentant
نَادَى يُنَادِي : appeler
نِسَاء : femmes (pluriel de إمرأة)
نَازِل : descendant (ici :je descends)
تَنَزَّهَ يَتَنَزَّه : se promener
نَاسَبَ يُنَاسِبُ : convenir
مُنَاسِب : opportun, qui convient
النَّشْرَة الإِخْبَارِيَّة : le bulletin d'information
نِصْف : moitié
مِنْطَقَة ج مَنَاطِق : région
مَنْظَر ج مَنَاظِر : panorama, vue
انْتَظَرَ – : attendre
نَظِيف : propre
نَعَم : oui
نَافِذ : puissant
نَافِذَة ج نَوَافِذُ : fenêtre
مَنْفَذ ج مَنَافِذ : issue, accès
قَالَ لِنَفْسِه : se dire (à soi-même)
نَقْد ج نُقُود : argent, espèces
نَهْج ج نُهُج ، نُهُوج : rue
نَهَار : jour, journée
أَنْهَى يُنْهِي : terminer
نَار ج نِيرَان : feu
نَوَّرَ – : s'illuminer
تَنَاوَلَ – : prendre (un repas)

هـ

مَهْجُور :	abandonné, déserté
هَدَّدَ – :	menacer
هَدَأَ – َ :	être tranquille
هَدَأَ – لَهُ بَال :	se calmer
هَدَّأَ يُهَدِّىءُ :	calmer
هَرَبَ – ُ :	s'enfuir
هَرَّبَ – :	faire du trafic
مُهَرِّب ج ون :	trafiquant
تَهْرِيب :	contrebande, passage en fraude
هَلْ :	est-ce que
مُهِمّ :	important
أَهَمِّيَّة :	importance
هَائِل :	énorme, considérable
هَيَّا بِنَا :	allons-y

و

وَاحَة :	oasis
وَاثِق مِن نَفْسِهِ :	sûr de soi
وَاجِب ج ات :	devoir
يَجِبُ أَنْ :	il faut que
وَجَدَ يَجِدُ :	trouver
مَوْجُود :	présent, prêt
لا يُوجَد :	il n'y a pas
مُوجَز :	résumé
وَادٍ (الوَادِي) :	vallée, oued
تُرَاث :	patrimoine
وَرَقَة :	feuille
وَزِير :	ministre
وَسِخ :	sale
وَسَط :	milieu
وَسِيلَة ج وَسَائِل :	moyen
صِفَة ج ات :	aspect
أَوْصَاف :	signalement
وَصَلَ يَصِلُ :	arriver, aboutir
اتَّصَلَ – بِ :	contacter
تَوَضَّأَ – َ :	faire ses ablutions
اتَّضَحَ – َ :	devenir clair
وَضَعَ – َ :	mettre
مَوْضُوع ج مَوَاضِيع :	sujet, affaire
مَوْعِد ج مَوَاعِد :	rendez-vous
مِيعَاد ج مَوَاعِيد :	horaire
تَوْفِيق :	succès
مُوَفَّق :	réussi
مُوَافِق :	d'accord
إِتِّفَاق :	accord
مَوْقِع ج مَوَاقِع :	lieu
مَوْقُوف :	arrêté
تَوْقِيف :	arrestation
تَوَقَّفَ – َ :	s'arrêter
وِلادَة :	naissance

ي

يَسَار :	gauche (nom)
أَيْسَر م يُسْرَى :	gauche (adj.)
يَمِين :	droite (nom)
أَيْمَن م يُمْنَى :	droite (adj.)
يُمْنَةً ويُسْرَةً :	à droite et à gauche
يُولْيُو ، تَمُّوز : *	juillet *

SOMMAIRE